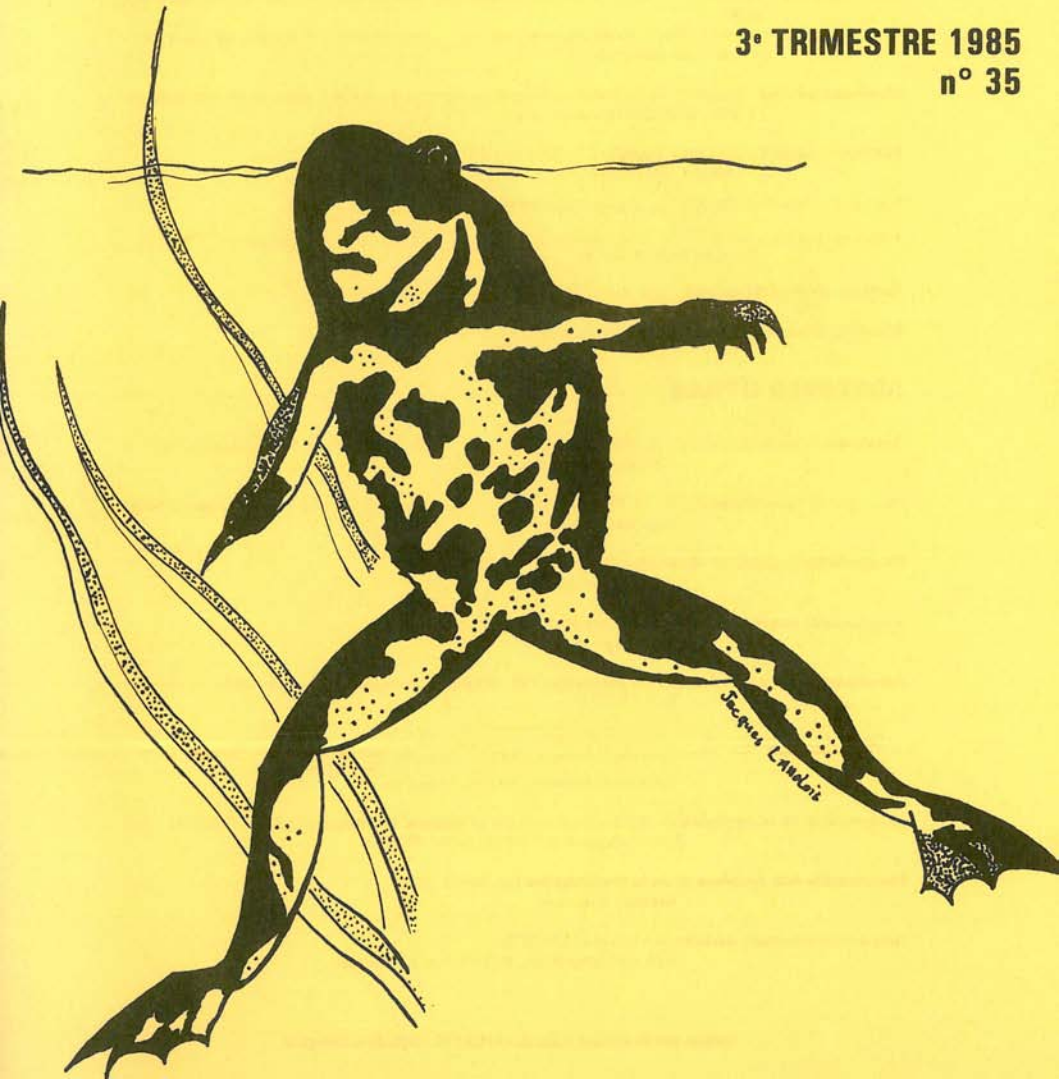
ISSN-0754-9962

bulletin de la SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

3e TRIMESTRE 1985
n° 35



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

3e trimestre 1985 — n° 35

SOMMAIRE

- **Le serpent dans la tradition orale du Civraisien (Vienne). Données Complémentaires.**
  J.-J. CHEVRIER 1
- **Les Amphibiens du quaternaire d'Araguina-Sennola (Bonifacio) : présence d'une grenouille rousse dans les niveaux préhistoriques de Corse.**
  J.-D. VIGNE 13
- **Etude du régime alimentaire de** *Triturus boscai* **(Lataste, 1879) dans les ruisseaux temporaires de faible profondeur en Espagne.**
  A.J. RODRIGUEZ JIMENEZ 17
- **Résumés de Thèse** 26
- **Notes, rapports de commissions, nouvelles de la société, informations** 28-58

CONTENTS

- **Snake into oral tradition from Civraisien country (department of Vienne). Complementary data.**
  J.-J. CHEVRIER 1
- **The Amphibians from the quaternary of Araguina-Sennola (Bonifacio) : presence of a brown frog in prehistoric levels from Corsica.**
  J.-D. VIGNE 13
- **Study on diet of** *Triturus boscai* **(Lataste, 1879) in temporary shallow brooks of Spain.**
  A.J. RODRIGUEZ JIMENEZ 17
- **Thesis summary** 26
- **Notes, news from the society, announcements** 28-58

Bull. Soc. Herp. Fr., (1985) 35 : 1-12

LE SERPENT DANS LA TRADITION ORALE DU CIVRAISIEN (VIENNE). DONNÉES COMPLÉMENTAIRES

par

Jean-Jacques CHEVRIER

Résumé — Les serpents têtent les vaches qui sont aux pâturages. La preuve, à leur retour leur pis est vide !... L'eau du couffin du faucheur dans laquelle a été mise la tête coupée d'une vipère est du plus grand effet sur l'acier lors de l'affûtage de l'outil !... Des légendes nous font rencontrer des serpents gardiens vigilants de trésors que la terre laisse appparaître lorsqu'elle s'entrouve...
Ces récits qui mêlent croyances, mythes et légendes, on peut encore aujourd'hui les recueillir auprès des habitants de tous âges de cette région du sud-est du Poitou. En tous les cas, ces témoignages nous renseignent sur la mentalité de nos ancêtres dont l'héritage est arrivé jusqu'à nous.
Mots clés : Ethno-herpetologie - Poitou - Vienne - Civraisien - France.

Summary — Snakes suck cows in pastures. A proof is that their udder is empty when they come back!... Water in a mower's hamper in which a viper's head has been put is really good for the tool steel when you sharpen it !...
These tales mixing believes myths and legends can be still collected today from the inhabitants of all generations in the south-west country of Poitou. In all cases, these witnesses in form us about our ancestor's mentality, whose heritage is come up to us..
Key words : Ethno-herpetology - Poitou - Vienne - Civraisien - France.

Poursuivant, parallèlement à d'autres travaux de recherche ethnologique, une recherche consacrée à l'ethno-herpétologie dans la partie sud-est du Poitou que forme le Civraisien, j'ai pu recueillir des éléments d'information qui complètent heureusement ceux d'un précédent article (CHEVRIER 1983) et qui nous permettent de mieux connaître la mentalité des habitants de cette partie du Poitou et leur comportement face aux reptiles.

I. SUR LES SERPENTS QUI TÊTENT

Plusieurs témoignages nouveaux sont formels quant à ce fait précis :

''... on dit qu'les serpents tétiant les vaches ...quanqu'l'heure 'tait rendue si l'serpent 'tait pas là... la vache bramait pour l'app'ler...''

(Fernande ARLOT, 82 ans, Bouresse, (6/11/84))

''...on dit que les serpents têtaient les vaches. Lorsque l'heure était arrivée, et si le serpent était absent, la vache beuglait pour l'appeler...''

Les informateurs insistent généralement sur deux points : la ponctualité que doit respecter le reptile et l'insistance du ruminant. Il semble même que dans les discours, ces deux points soient cités avec plus d'importance que le fait même de la ''têtée''. On comprend mieux alors le précédent témoignage que j'avais cité et dans lequel l'informatrice évoquait la vache qui beuglait comme pour appeler son veau (CHEVRIER, 1983, p.9).

Ces témoignages sous entendent également qu'on attribue au serpent une faculté auditive lui permettant de localiser et de répondre à un appel en se rendant au lieu même de l'origine de cet appel.

II. SUR LES MORSURES

Une nouvelle information complète un des points cités par Elie BERGEONNEAU, selon lequel, tous les ans à la même époque, un de ses oncles victime d'une morsure de vipère au petit doigt d'un main, souffrait tous les ans de cet endroit (CHEVRIER, 1983, p.17-19).

Selon Guy MELIN de Cissé (Commune du Canton de VOUILLE) :

''... on dit qu'il faut tuer le serpent qui vous a mordu sous peine, tous les ans et à la même époque, de souffrir de cette morsure...''

Faut-il déceler dans cette croyance, l'assouvissement d'une vengeance ou y voir plutôt l'application d'une sorte de ''thérapie'' basée, pour favoriser la guérison de la victime, sur l'exécution de l'auteur du mal ?

Doit-on croire, au contraire, que le mal ne peut être entièrement vaincu, si le siège même de son origine, la tête du reptile qui possède les crochets venimeux, n'est pas totalement rendu inoffensif. Il faut savoir que, dans la région de notre enquête, l'exécution d'un reptile passe toujours par l'écrasement complet de sa tête alors que le reste du corps reste intact.

Quelle autre signification accorder à ce comportement, sinon la nécessité de se débarrasser du ''mal'' représenté à la fois par le reptile, l'auteur, et par la douleur de la victime, la conséquence de l'agression.

III. SUR LE VENIN DE LA TERRE ET DES SERPENTS

Bon nombre de témoignages sont venus éclairer largement cette croyance.

Recherchant des éléments du ''savoir naturaliste'' des enfants dans la culture traditionnelle du Poitou (LIEUTAGHI, 1962), j'ai abordé dans mon enquête les façons de boire dans les champs. Bien souvent, en effet, les enfants gardaient les troupeaux durant de longues heures loin de toute habitation. Une pratique courante consistait, par jeu et par besoin réel, à boire l'eau d'une flaque laissée par la pluie et qu'on nommait ''d'l'eau d'guernouilles'' (de l'eau de grenouilles), dans la région de Gençay [1]. S'il s'en trouvait sur les lieux, cette eau pouvait être également celle d'une ''font'' (source) ou d'un ruisseau.

---

(1) Cité par Hubert ROGEON. Marnay.

De nombreux témoignages assortis d'une sorte de précepte m'ont été livrés. Les parents ou les grands-parents recommandaient toujours aux enfants :

"...quanqu'on buvait à une fontaine ou à une flaque v'lait mieux boire derrière une serpent qui ramassait tout le venin qu'après un boeu qu'en déposait..." (Elie BERGEONNEAU, "Les Saisines" St Romain-en-Charroux 25/2/84 et Mme TRIBERT, Mauprévoir, 14/3/84)

Cette affirmation rejoint donc la théorie émise et selon laquelle le serpent rampe sur le sol pour se constituer sa réserve de venin (CHEVRIER, 1983, p.8).

Un autre court récit renforce cette idée du lien, créé par le venin, entre le serpent et la terre :

"quanqu' les serpents sortant d'la terre au printemps a sont beaucoup pus dangereuses pa'ce qu'a sont pleines du venin d'la terre putout qu'à la fin après quanqu'a vont y i rentrer..."

(Elie BERGEONNEAU, 12/4/84)

"lorsqu'au printemps, les serpents sortent de terre, ils sont beaucoup plus dangereux qu'à la fin de l'été lorsqu'ils vont y entrer, car ils sont "pleins du venin de la terre"..."

L'expérience a appris aux habitants de cette région que les reptiles s'enterraient pour hiberner. Ils en ont déduit que durant cette période de léthargie, leur réserve de venin se reconstituait parfaitement puisqu'ils étaient au repos au sein même de celle qui le leur procurait, d'où une plus grande efficacité. Cette seconde théorie n'est pas incompatible avec la précédente.

Si on examine plus attentivement les rôles joués respectivement par la terre et par le serpent au sein de l'environnement, on constate que l'un est le parfait reflet de l'autre. La terre et le serpent jouent chacun un rôle double, positif (r+), négatif (r−). Le rôle positif (r+) de la terre permet la croissance des plantes et par conséquent entraîne celle de l'homme. Le rôle positif du serpent est identique bien qu'il semble à première vue moins évident. En rampant, le serpent retire le venin de l'eau et la rend consommable. Il participe donc également à la croissance de l'homme. Le rôle négatif (r−) de la terre est d'interdire par son venin la croissance des plantes, donc celle de l'homme. Le rôle négatif du serpent est de pouvoir interdire par son venin, lors d'une morsure, ce même développement. Le schéma de la figure 1 résume les deux actions parfaitement symétriques de la terre et du serpent.

Je ne veux pas clore ce chapitre sans traiter d'une récente "découverte" qui illustre ce mythe de l'alliance du serpent et de la terre. On peut voir, au conservatoire du machinisme agricole [2], une houe provenant d'une ferme de la région de Secondigny (79). Un chassis de bois supporte les pièces métalliques dont une vis de réglage de largeur des bras et le crochet d'attelage, forgés, représentent des reptiles (Figures 2 et 3).

---

(2) Aire autoroutière des "Ruralies", autoroute A10, commune de Vouillé (79).

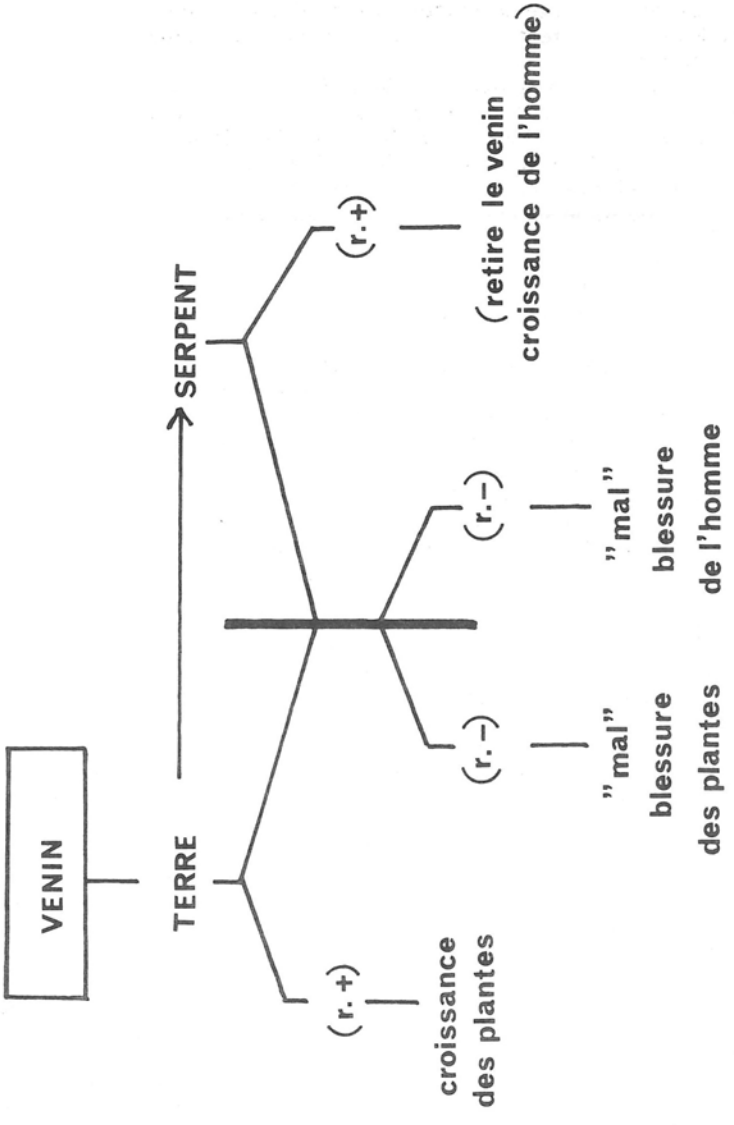


Figure 1 : Actions symétriques de la terre et du serpent.

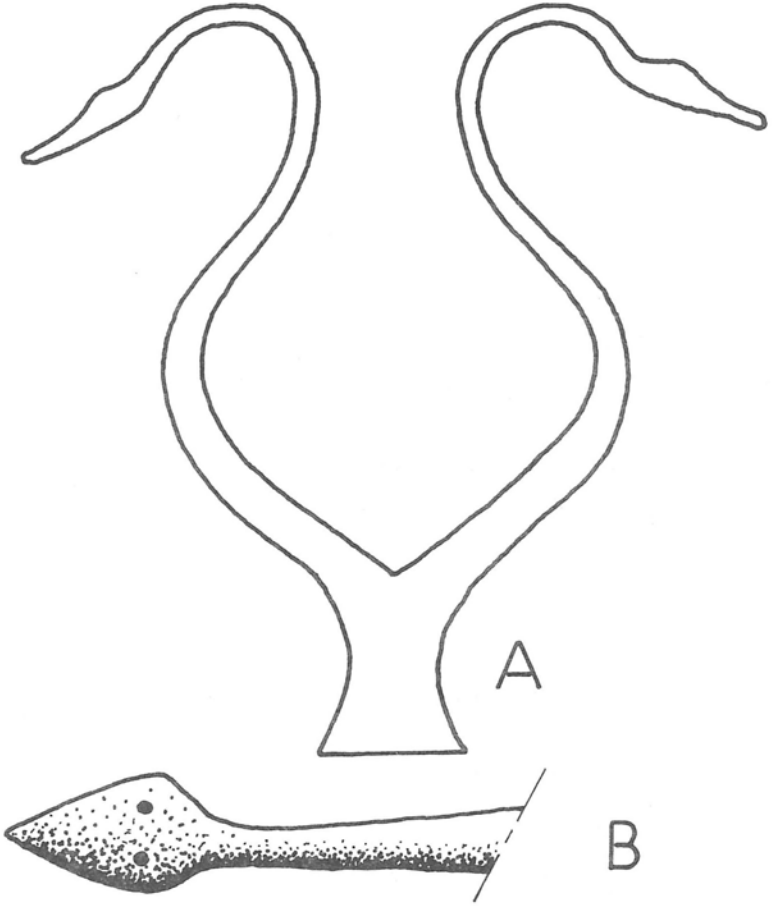


Figure 2 : A. Poignée de la vis de réglage permettant de positionner les bras supportant les dents de la houe (H. 20 cm, L. 20 cm env.)
B. Détail de la tête des reptiles représentés à chaque extrémités de la poignée.

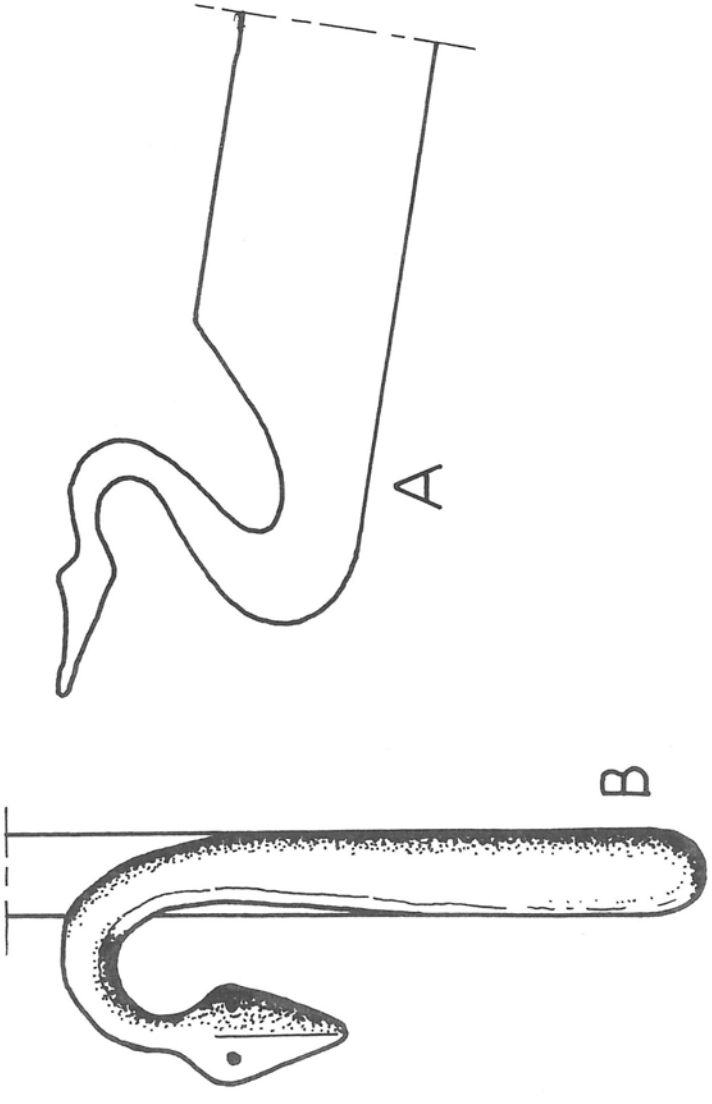


Figure 3 : A. Crochet d'attelage permettant de tracter l'appareil à l'aide d'animaux de trait. (Vue latérale)
B. Détail de la partie zoomorphe du crochet d'attelage. (Vue de dessus)

Alors, est-ce la représentation purement esthétique, le hasard faisant réaliser à un artisan un objet utilitaire, à la fonction très précise, ayant besoin d'être saisi à deux mains pour être actionné, en lui donnant une forme inspirée des courbes souples des reptiles ? ou bien une création ayant un rapport avec ce mythe vécu inconsciemment ? ou volontairement liée et directement en rapport avec lui ? Ces questions risquent de demeurer sans réponse vu l'ancienneté de ce matériel. Pourtant lorsqu'on observe le grand nombre de récits illustrant ce mythe et encore véhiculés par la mémoire collective, on ne peut que pencher en faveur d'un rapprochement avec la troisième hypothèse.

Le serpent se révèle donc être un animal vivant sur et dans la terre et s'en appropriant son venin. Il en sort au printemps, chargé d'une réserve qu'il a puisée dans les entrailles même du monde souterrain. Venant des profondeurs, il apparaît aussi comme le gardien vigilant d'un trésor que la terre, en s'ouvrant, expose à la convoitise des humains.

IV. SUR L'EFFET "ENCHANTEUR" DES SERPENTS

On attribue au serpent le pouvoir d'hypnotiser ses proies, leur interdisant toute tentative de fuite. Deux courts récits illustrent cette croyance :

"... la serpent si a voit un grapaud ou un' guernouille al a la goule ouverte pis l'grapaud peut pas s' n'aller... le vint toujours vers elle... jusqu'à temps d'l'envaler..." (François MESNIN, 80 ans, "La Coutancière", St-Romain-en-Charroux, 15/2/84)

"... si un serpent surprend un crapaud ou une grenouille, il ouvre la gueule. Le crapaud ne peut plus partir, au contraire, il vient vers le serpent qui l'avale..."

"...si l'serpent fixe un oiseau... l'va s'jeter dans sa goule... l'est attiré... l'y i court... tout d'suite... le serpent s'déplace pas..."

(Elise BARBOT, 80 ans, Magné, 17/11/84)

"... si un serpent fixe un oiseau, celui-ci va se jeter dans sa gueule. Il est comme attiré. Il y court immédiatement. Le serpent ne se déplace pas..."

V. SUR LA MORPHOLOGIE DES SERPENTS

Le déplacement à terre du serpent a dû fortement intriguer nos ancêtres puisque ceux-ci lui attribuaient la présence de pattes de chaque côté du corps, l'animal ne les sortant qu'en cas de besoin. C'est au travers d'un "jeu" d'enfant que j'ai recueilli la principale information à ce sujet :

"... les serpents avant daus pattes... quanqu'en attrapian i les mettian dans l'feu qu'i fasian pis on voyait cinq ou six p'tit's boules qui sortiant sus les coutés... on les mettait dans l'feu pis a sortiant lous pattes ... a d'vant n'avoir trois chaque couté..."

(Elie BERGEONNEAU 25/2/84)

''...les serpents ont des pattes... lorsqu'on en attrapait, on les mettait dans un feu qu'on faisait. On voyait cinq ou six petites boules qui leur sortaient aux cotés... on les mettait dans le feu et ils sortaient leurs pattes... ils devaient en avoir trois de chaque côté...''

Selon ce récit, les pattes sont donc internes. La confirmation de cette particularité physique est renforcée par le témoignage suivant qui évoque le serpent qui ''court après les gens'' :

''... le serpent court après les gens sus les sillons... l'saute de sillon en sillon... dans la longueur le va moins vite pa'ce que l'rampe...''

(Elise BARBOT 17/11/84)

Cette croyance implique que le serpent prend en chasse un éventuel ennemi. Reflexe de défense ou tentative d'aggression ? Ce comportement qu'on accorde au reptile face à l'homme rompt complètement avec celui par lequel, immobile et par enchantement, il attire les proies au fond de sa gueule. De nouveaux éléments nous permettront peut-être d'éclairer ce dernier point.

VI. SUR LA VIPÈRE ET L'EFFET DE SON VENIN SUR L'ACIER

Quel est donc le lien qui unit la vipère et l'acier, le matériau de base pour la fabrication de nombreux outils ?

Le témoignage suivant ne laisse pas sans interrogation :

''... le gars qui veut faucher au dail si l'veut qu'son dail coupe ben... faut que l'trouve un vipère... que l'i i coupe la tête pis que l'la mett' dans l'gousier... après y a pas meilleur qu'l'eau qu'est d'dans pour affûter l'dail...'' (Maxime ROGEON, 74 ans, ''La Barerie'' La Ferrière-Ayroux, Canton de Gençay 27/6/84)

''... celui qui fauche avec une faux et qui veut la faire couper parfaitement n'a qu'à chercher une vipère, lui couper la tête et la mettre dans son couffin. Il n'y aura pas de meilleure eau que celle qu'il contient pour aiguiser sa faux''.

Quel élément donne cette efficacité à l'eau servant à l'aiguisage de l'outil ? Est-ce une force magique attribuée à la vipère dont la tête en serait le siège ? Le serpent, animal lié à la tere, aurait-il encore un pouvoir sur ce métal issu du sous-sol ? Est-ce le venin dont la nature aurait un quelconque effet physique sur l'acier [3] ? Croyance magique ou savoir technique disparu [4] ? Une expérience de laboratoire pourrait peut-être nous fournir des renseignements sur ce point.

---

(3) A ce sujet, dans la conversation, Hubert ROGEON (64 ans), son frère, signale qu'il faut mettre dans l'eau quelque chose ''d'acide''. Lui, autrefois, mettait du vin blanc et, s'il n'en avait pas sous la main, tout simplement pissait dans l'eau du ''gousier''. (Enq. J.-J. CHEVRIER, 27/6/84)

(4) J'ai recueilli plusieurs fois l'information selon laquelle les ''marichaus'' (forgeron) trempaient l'acier qu'ils venaient de forger dans l'urine, afin d'obtenir une meilleure trempe.

VII. SUR LES SERPENTS ET LES OEUFS

Une croyance qui révèle la crainte du serpent ou plutôt la faculté qu'il posséderait de se trouver insidieusement présent parmi les humains nous est enseignée par le récit suivant. Quand un enfant avait trouvé un nid d'oiseau, on lui recommandait :

"... fallait pas dire qu'on avait trouvé un nic sous la latte... la serpent mangheait les oeufs...

— "Ah t'as dit un nic... l'est perdu... la serpent mangh'ra les oeufs !..." (Elie BERGEONNEAU, 12/4/84)

"... il ne fallait pas dire qu'on avait trouvé le nid d'un oiseau lorsqu'on était à la maison sinon le serpent irait manger les oeufs...

— 'Ah tu as dit où se trouvait le nid... il est perdu, le serpent mangera les oeufs..."

L'information que nous livre ce récit tend à faire du serpent un animal pouvant devenir invisible aux yeux des humains ou tout au moins vivant caché au milieu d'eux, à moins que, comme tous les indiscrets, il n'écoute aux portes... De toute façon et une nouvelle fois, on lui accorde d'être doté du sens de l'ouïe.

La consommation des oeufs par les serpents pose, quant à elle, un autre problème lié à la morphologie des reptiles. Dans toute notre zône d'enquête, lorsque des personnes découvrent des oeufs d'oiseaux ou de volailles dont la coquille est percée d'un tout petit trou et vide, on accuse un reptile de ce forfait. Selon les dires, ce trou, il le ferait avec son "fisson", sa langue. Dans la langue poitevine, le "fisson" est également le nom donné au dard de l'abeille et de la guêpe. Le verbe "fissouner" signifie que le serpent sort et rentre sa langue, mais également qu'une feuille de graminée commence à sortir du sol après la germination. On dit par exemple que le "blé fissoune", (le blé est levé). Si on prend en compte ces éléments linguistiques, la langue du serpent serait ainsi perçue comme étant fine et pointue et non pas bifide, cette forme permettant d'expliquer le trou remarqué dans la coquille des oeufs.

A propos du serpent mangeur d'oeufs, il existe, dans la tradition enfantine du domaine poitevin, une comptine qui nous le révèle comme mangeur d'oeufs de "guerlet" (grillon'). En voici le texte :

"Guerlet guerlet	Grillon grillon
Sors de ton trou	Sors de ton trou
Si tu sors pas	Si tu ne sors pas
La serpent mangh'ra tes oeufs"	Le serpent mangera tes oeufs

Cette comptine possède de nombreuses variantes essentiellement phonétiques pour la région, "cru" (trou) rime avec "us" (oeufs) (U.P.C.P. Geste paysanne, 1973), creux avec oeufs (SEBILLOT, 1906, p.329). Elle était scandée par les enfants qui tourmentaient le grillon avec un brin d'herbe pour le faire sortir de son trou. Que vient faire le serpent en association avec le grillon ? Connait-on des exemples de reptiles se nourrissant d'oeufs de cet orthoptère [5]?

(5) On connait des exemples de Lézard se nourrissant d'oeufs d'insecte (N.D.L.R.)

Bien sûr, on ne peut négliger la part importante qu'occupe l'aspect surréaliste qui a, de nombreux éléments le prouvent, façonné la poésie enfantine. Mais, si croyance il y a eu, celle-ci ne se serait-elle pas tout simplement réfugiée et maintenue dans la tradition enfantine, laquelle, on a souvent pu le constater, joue un rôle important de rétention, fonctionnant comme un conservatoire de traits culturels révolus. La tradition enfantine aurait alors fixé dans une comptine ce texte dont le signifiant est devenu pour nous vide de sens.

Pour terminer cette partie consacrée à la tradition enfantine et à ses jeux, je voudrais rendre compte d'un témoignage récemment recueilli auprès de Mr André VAILLER de "Chez-Bernardeau", commune de Champniers (Canton de CIVRAY). Alors que je le questionnais sur les activités ludiques des enfants et plus précisément sur leur comportement face aux serpents, il me raconte :

"...on faisait la chasse aux serpents avec des bâtons... pour les tuer... tous ceux qu'on trouvait... pis comme on avait toujours des cordes sus nous, on les attachait par la tête pis on les traînait jusqu'au village... les parents nous engueliant... le nous les faisiant retourner dans les bois..." (André VAILLER, 75 ans, 7/6/85)

Par ce témoignage, on est informé sur l'une des nombreuses persécutions dont furent victimes les reptiles au fil des siècles. Sans doute ceux qui demeurent aujourd'hui n'ont-ils jamais été aussi tranquilles...

VIII. SUR LE SERPENT DANS LES RÊVES

L'interprétation des rêves est une discipline qui a également dû préoccuper nos ancêtres car un témoignage nous apprend que :

"...faire un rêve de serpent c'est un présage de mauvais augure... on sera victime de calomnies... de médisance..."

(Elise BARBOT, 80 ans, Magné, 17/11/84)

On peut déceler, dans cette croyance, une large part de religiosité qui fait du serpent le symbole de la représentation du mal. Il est ici lié à des agissements verbaux qui peuvent entraîner de durs désagréments pour la victime.

IX. SUR LES SERPENTS GARDIENS DE TRÉSOR

Le récit qui suit met une nouvelle fois en scène le serpent comme gardien d'un trésor. Cette fois, le trésor est issu du monde souterrain et non du monde aérien comme dans le premier récit (CHEVRIER, 1983, p.11 et 12).

La "Fousse aux loups" (Fosse aux loups) est un lieu très isolé au fond d'une vallée sèche située près de Saint-Romain-en-Charroux.

"Un jour, une bergère qui rentrait son troupeau de moutons en passant par ce lieu, a le regard attiré par une grande lueur qui semble monter du sol. Elle s'approche de l'endroit et voit, au sein de la terre ouverte, un trésor qui brille éclairé par un grand nombre de cierges. Comme elle veut s'approcher davantage du trésor, une multitude de serpents se dresse

tout autour. Mais elle doit à tout prix rentrer son troupeau. Pour être certaine de retrouver l'endroit, elle plante alors sa quenouille dans la terre, bien décidée à revenir sur les lieux. Plus tard, lorsqu'elle tenta de retrouver l'endroit, tout avait disparu. Le sol était de nouveau plan et il n'y avait plus aucune trace du trésor, des cierges et des serpents.''

(Elie BERGEONNEAU 25/2/84. Résumé de l'auteur)

Une nouvelle fois, on rencontre le serpent dans les entrailles de la terre. Celle-ci, en s'ouvrant, laisse tout d'abord apparaître une lueur. On peut constater là, une opposition lumière/ombre dans la mesure où c'est cette dernière qu'on s'attendrait plutôt à rencontrer dans le monde souterrain. Ensuite, la terre offre un trésor jalousement gardé par les serpents. Quelle signification donner à tous ces symboles ? S'agit-il du ''trésor d'immortalité dont le serpent est le symbole ?'' (BARDOUT, 1976, p.82-87). Le serpent ne cherche-t-il pas, comme celui du Paradis qui jadis tenta Eve, à tenter la bergère ?

CONCLUSIONS

Voici à nouveau, un certain nombre d'éléments ethnographiques qui nous font faire un pas de plus dans la connaissance des rapports qu'entretenaient nos ancêtres avec les reptiles mais aussi, et surtout, qui nous font pénétrer dans un mode de penser lié à une conception du milieu naturel, qui est à la fois mythe et réalité, qui relève autant de diverses croyances que d'un vêcu quotidien.

D'autres se chargeront de les analyser, de faire des comparaisons, des recoupements... ils forgeront des outils permettant de déchiffer ces signes qui, pour la plupart, ont un sens qui nous échappe. Pourtant, il n'est pas à douter qu'ils peuvent dire bien plus long qu'il ne parait à la première lecture.

Pour celà, il importe de rassembler, pendant qu'il est encore temps, les matériaux de base nécessaires à cette entreprise. Souhaitons donc au programme de recherche d'ethnoherpétologie, lancé par la Société d'herpétologie française, tout le succès escompté pour combler les lacunes dont est empli ce ''savoir naturaliste''.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

BARDOUT, M. (1976).— Le bestiaire de l'Alsace. Alsatia, Colmar, 143 p.

CHEVRIER, J.-J. (1983).— Le serpent dans la tradition orale du Civraisien (Vienne). *Bull. Soc. Herp. Fr.*, 28 : 5-21.

LIEUTAGHI, P. (19827.— ''Savoirs naturalistes populaires''. *In* Ethnologie de la France. Forum de l'Isle d'Abeau, 23-25 Avril 1982 : 14-22.

MANDUYT, M. (1984).— Herpétologie de la Vienne ou tableau méthodique, indicatif et descriptif des reptiles tant vivants que fossiles observés jusqu'à présent dans ce département. F.A. Saurin, Poitiers, 60 p.

SEBILLOT, P. (1906).— Le Folklore de France. T.III, Faune et Flore. Librairie Orientale et Américaine E. Guiltoto, Paris, 481 p.

SEBAG, L. (1971).— L'invention du monde chez les indiens pueblos. Maspéro, 506 p.

STUDSTILL, J.-D. (1984).— Les desseins d'arc-en-ciel : épopée et pensée chez les Luba du Zaïre. Edit. du C.N.R.S., 1984, 176 p.

U.P.C.P. GESTE PAYSANNE : U.P.03 et U.P.12 (1973).— Comptines, rigourdaines, rondes, jeux... de la tradition orale enfantine et chansons populaires pour les enfants, recueillis dans les Deux-Sèvres en Poitou, en 1973, par l'A.G.I.E.M. 2 disques 33 t. et livrets d'accompagnement.

J.-J. CHEVRIER
''Le Coteau''
BRION
86160 GENÇAY (FRANCE)

Bull. Soc. Herp. Fr., (1985) 35 : 13-16

LES AMPHIBIENS DU QUATERNAIRE D'ARAGUINA-SENNOLA (BONIFACIO) : PRÉSENCE D'UNE GRENOUILLE ROUSSE DANS DES NIVEAUX PRÉHISTORIQUES DE CORSE

par

Jean-Denis VIGNE

Résumé — Des niveaux archéologiques holocènes corses ont livré *Discoglossus* sp., *Bufo viridis* et une grenouille rousse indéterminée, actuellement disparue de l'île, et qui pourrait être *R. temporaria*.
Mots clés : Corse, Holocène, Anoures fossiles, *Rana* cf. *temporaria*.

Summary — Archaeological holocene beds from Corsica have yielded *Discoglossus* sp., *Bufo viridis* and an indeterminated brown frog, today laking in Corsica, and that could be *R. temporaria*.
Key words : Corsica, Holocene, fossil Anura, *Rana* cf. *temporaria*.

I. INTRODUCTION

Les Amphibiens actuels de Corse constituent un ensemble peu diversifié et marqué par l'endémisme : il comporte deux espèces uniquement corses (*Euproctus montanus* et *Discoglossus montalentii,* LANZA *et al.,* 1984), un taxon propre aux îles corso-sardes (*Hyla arborea sarda*), un exclusivement tyrrhénien et toscan (*Discoglossus sardus* ; LANZA *et al.,* 1984) et seulement trois formes non endémiques (*Salamandra salamandra, Bufo viridis* et une *Rana* du complexe *esculenta*).

Les données paléontologiques sur l'herpétofaune quaternaire des Iles Tyrrhéniennes sont encore rares, guère plus nombreuses que lorsque DESPAX (1926) a tenté sa synthèse sur la question. Elles sont presque toutes issues de Sardaigne, mais la faible profondeur des Bouches de Bonifacio (60 mètres au maximum) et les multiples régressions glaciaires pléistocènes permettent de les étendre à la Corse.

Si l'on excepte la mention encore imprécise de *Bufo* sp. en Corse (KOTSAKIS, 1977), les gisements corso-sardes du Pléistocène supérieur n'ont livré que deux taxons, *Hydromantes* (exclusivement en Sardaigne) et *Discoglossus* (GASC, 1961, SONDAAR *et al.,* 1984). Mais les sites archéologiques du Post-Glaciaire, qui ont l'avantage de renfermer un matériel souvent plus abondant, mieux conservé et plus finement daté grâce aux jalons de l'évolution culturelle et aux datations radiométriques, laissent également augurer d'intéressants résultats.

II. LE GISEMENT

L'abri sous roche d'Araguina-Sennola (Bonifacio, Corse), à quelques centaine de mètres de la mer, l'a clairement illustré à propos des micro-Mammifères (VIGNE, 1982). Il est creusé dans une falaise de ''molasse'' miocène qui, en se délitant, l'a progressivement comblée d'un sédiment meuble très carbonaté. La stratigraphie, qui s'étend du VIIe millénaire avant notre ère jusqu'au Moyen Age, est rythmée par des occupations anthropiques scellant les dépôts naturels par des strates plus argileuses et/ou charbonneuses (LANFRANCHI et WEISS, 1977).

III. LES FOSSILES

La microfaune de ce site n'a malheureusement pas fait l'objet d'une collecte par tamisage systématique. Elle a été ramassée ''à vue'' par les archéologues non-zoologistes.

En ce qui concerne l'herpétofaune, seuls les Amphibiens sont représentés dans les ensembles chrono-stratigraphiques bien datés. Il s'agit d'une vingtaine de restes parmi lesquels sept ont pu être déterminés avec l'aide bienveillante de J.-C. RAGE (qu'il trouve ici l'expression de notre reconnaissance) :

— *Discoglossus* sp. : un ilion droit (couche XVIII)
— *Rana* sp : un humérus droit (couche XVIIe), un ilion droit (couche XIV)
— *Bufo* sp. : un tarso-métatarse (couche VIII-VII)
— cf. *Bufo viridis :* un humérus gauche (couche VId inf), un humérus droit (couche VI)
— *Bufo viridis* : un humérus gauche (remanié non daté).

La figure donne leur répartition chrono-stratigraphique.

IV. DISCUSSION

• La présence de *Discoglossus* sp. dans la couche la plus ancienne (VIIe millénaire) du gisement ne constitue qu'une confirmation de l'existence de ce taxon en Corse depuis au moins le Pléistocène supérieur (GASC, 1961), voire le Miocène supérieur en Sardaigne (PECORINI *et al.,* 1974 ; LANZA *et al.,* 1984).

• *Bufo viridis,* espèce non endémique de l'herpétofaune actuelle de Corse (et de Sardaigne), n'a jamais été signalé dans le Pléistocène des Iles Tyrrhéniennes. On dispose ici d'un jalon qui témoigne de son existence à l'Age du Bronze, si ce n'est à l'extrême fin du Néolithique. L'ensemble de ces éléments invite à considérer cette espèce comme un immigrant récent. Le transport par radeaux est peu vraisemblable. Mais les intenses contacts commerciaux néolithiques par navires, attestés par l'Archéologie, invitent à interpréter cette immigration comme une introduction anthropique, volontaire ou non.

• La présence de *Rana* à cette époque va à l'encontre de ce que laissaient présager les découvertes paléontologiques antérieures, puisqu'aucun représentant n'en a jamais été signalé dans le Pléistocène

des Iles Tyrrhéniennes. De plus, l'attribution des fossiles d'Araguina--Sennola au grouge des grenouilles rousses démontre l'absence de relation phylétique entre la forme du site bonifacien et les grenouilles corso-sardes actuelles. Il en résulte que ces deux os soulèvent plus de questions qu'ils n'en résolvent : témoignent-ils d'une espèce installée de longue date sur ces îles, ou d'un peuplement labile comparable à celui, néolithique de *Bufo bufo* en Sardaigne (SANGES et ALCOVER, 1980) ; dans quelles conditions et quand cette espèce de grenouille rousse a-t-elle disparu ? En ce qui concerne la détermination, on ne peut guère aller au-delà du fait que le taxon en question pourrait correspondre à *R. temporaria* (ou éventuellement *R. latastei*).

Il reste qu'une espèce appartenant aux grenouilles rousses, actuellement absentes de Corse, a atteint l'île à une date indéterminée et y a été reconnue dans des niveaux compris entre —5000 et —3000 ans. Il est difficile de conclure autrement qu'en évoquant la nécessité d'accroître ces premières données post-glaciaires par la récolte et l'étude systématique des restes de micro-Vertébrés issus des sites archéologiques corso-sardes.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

DESPAX, R. (1926).— Histoire du peuplement de la Corse : les Reptiles et les Batraciens. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse,* 45 : 117-130.

GASC, J.-P. (1961).— Etude d'une faune quaternaire de la Corse ; Grotte de Maccinaggio. Dipl. Et. Sup., Univ. Paris, 2 vol., 76 p.

KOTSAKIS, T. (1977).— I resti di anfibi e rettili pleistocenici della grotta "Bate" (Rethymnon, Creta). *Rend. Accad. Naz. Lincei,* ser. VIII, 63 : 571-582.

LANFRANCHI, F. de et WEISS, M.-C. (1977).— Araguina-Sennola, dix années de fouilles préhistoriques à Bonifacio. *Archéologia Corsa,* 2 : 1-167.

LANZA, B., NASCETTI, G., CAPULA, M., et BULLINI, L. (1984).— Genetic Relationships among west Mediterranean *Discoglossus,* with the Description of a new Species (*Amphibia, Salientia, Discoglossidae*). *Monitore Zool. Ital., N.S.,* (18) : 133-152.

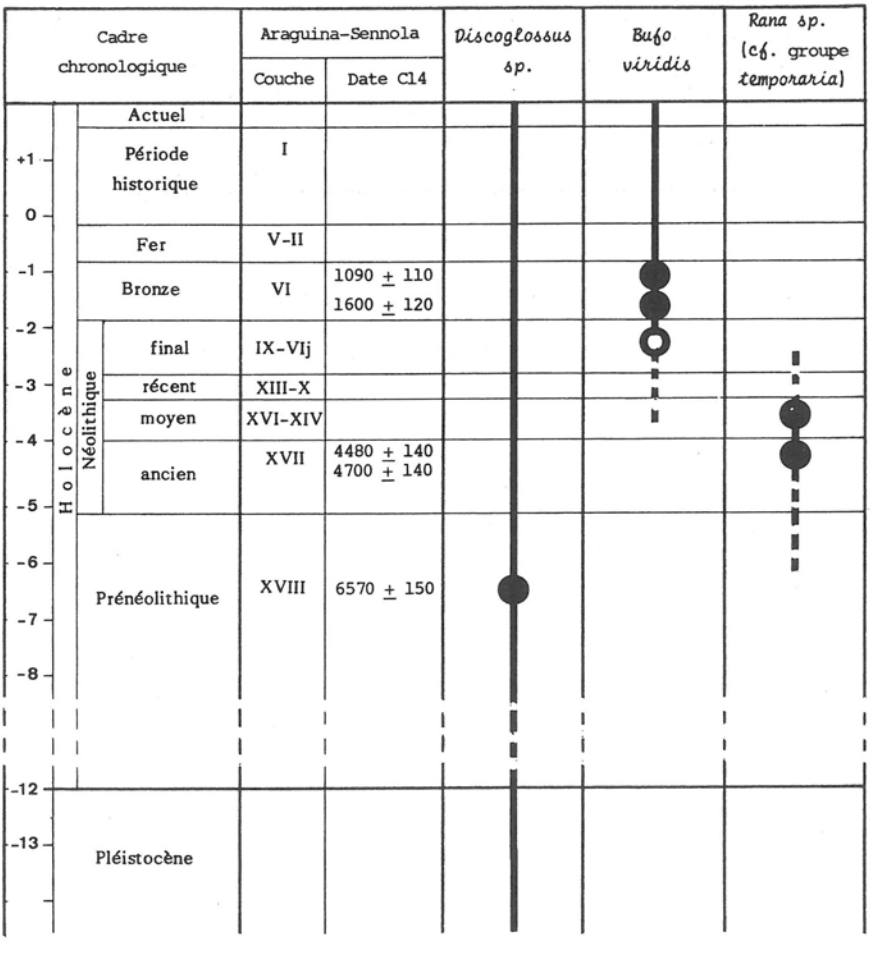
PECORINI, G., RAGE, J.-C., et THALER, L. (1974).— La formation continentale du Capo Manu, sa faune de Vertébrés pléistocènes et la question du Messinien en Sardaigne. *Rend. Semin. Fac. Sci. Univ. Cagliari,* 43 : 305-319.

SANGES, M., et ALCOVER, J.-A. (1980).— Noticia sobre la microfauna vertebrada de la grotta Su Guanu o Gonagosula (Oliena, Sardenya). *Endins,* 7 : 57-62.

SONDAAR, P.Y., BOER, P.L. de, SANGES, M., KOTSAKIS, T., et ESU, D. (1984).— First report on a paleolithic culture in Sardinia. *B.A.R. Int. Series,* 229 : 29-47.

VIGNE, J.-D. (1982).— Nouvelles données sur le peuplement de la Corse par les Rongeurs sub-actuels et actuels. *Mammalia,* 46 : 261-264.

J.-D. VIGNE
RCP 717 - Laboratoire d'Anatomie comparée
Muséum national d'Histoire naturelle
55, rue Buffon, 75005 PARIS (FRANCE)



Légende de la Figure

Position stratigraphique des trois taxons d'Amphibiens déterminés dans le site d'Araguina-Sennola (Bonifacio, Corse), et tentative de reconstitution de leur répartition chronologique sur les Iles Tyrrhéniennes. Le cercle vide représente un fossile de détermination imprécise (*Bufo* sp.). Dans la colonne de gauche figure le temps, exprimé en millénaires. (Calages chronologiques d'après LANFRANCHI et WEISS, 1977).

Bull. Soc. Herp. Fr., (1985) 35 : 17-25

ETUDE DU RÉGIME ALIMENTAIRE DE *Triturus boscai* (Lataste, 1879) DANS LES RUISSEAUX TEMPORAIRES DE FAIBLE PROFONDEUR EN ESPAGNE

par

Alfonso Jesus RODRIGUEZ JIMENEZ

Résumé — L'étude du régime alimentaire de larves jeunes, de larves âgées et de *Triturus boscai* adultes montre une relation étroite entre le régime alimentaire benthique des divers stades mais plus particulièrement de très jeunes larves et un biotope de type méditerranéen à chêne-liège avec des ruisseaux peu profonds que cette espèce d'Urodèle est seule à coloniser.
Mots clés : régime alimentaire, niche trophique benthique, développement, *Triturus boscai.*

Summary — It has been studied the *Triturus boscai* feeding habits in its larvere and adult phases. This species presents a benthic trophic niche in all its phases. That lits it the advantage to colonize areas provided with a short column of water and plenty of litter.
Key words : diet, benthic trophic niche, development, *Triturus boscai.*

Resumen — El estudio en la Península Iberica, de la alimentación de larvas muy jóvenes, larvas de mas de 4 cm de tamaño et de *Triturus boscai* adultos, va demostrando estrecha relación entre la dieta alimentacia bentonica de los varios estadios, especialmente de las larvas menores, y la posibilidad de colonizar pequeños arrayos temporales de escasa profundidad en biotopo de vegetación de tipo mediteraneó (*Quercus suber*).

Como en estos habitats se encuentra sola esta especie de Urodelo, se postula la ventaja de un nicho tropico bentonico ; mientras en cursos fluviatiles profundos y vegetación clareada (*Quercus rotundifolia*) *Triturus boscai* cohabita con *Pleurodeles waltli* y *Triturus mamoratus*.
Key words : régimen alimenticio, relaciones troficas, desarollo, *Triturus boscai.*

I. INTRODUCTION

La phase larvaire de *Triturus boscai* a été étudiée dans divers habitats de la Péninsule Ibérique (DIAZ-PANIAGUA, 1979 ; LOPEZ-JURADO, 1980 ; DIAZ-PANIAGUA et LOPEZ-JURADO, 1981). Quelques aspects comparatifs de sa morphologie et de ses interactions dans le biotope avec d'autres urodèles adultes ont également été abordés (DIAZ-PANIAGUA, 1979 ; CAETANO, 1982).

Dans cet article, j'étudierai l'alimentation de *Triturus boscai* aux divers stades de son développement.

II. MATÉRIEL ET MÉTHODES

Tous les animaux (n = 40) furent capturés de décembre 1984 à avril 1985. Ils sont sont pris avec des filets à mailles fines, puis tués et conservés dans le formaldéhyde à 4%.

Pour chaque animal, j'ai mesuré : la longueur totale tête-queue (LT) et la largeur de la bouche (LB). Le contenu stomacal a été examiné à la loupe binoculaire (X 40) et au microsocpe (X 400). Un oculaire micrométrique a été utilisé pour mesurer la taille des proies.

Les animaux sont répartis en trois groupes en fonction de la taille (LT) : larves de moins de 4 cm, larves de plus de 4 cm et adultes.

Pour l'identification des proies on a utilisé les guides de MACAN (1975), NEEDHAM et NEEDHAM (1978) et de STREBLE et KRAUTER (1981).

III. HABITAT

Les larves et les adultes vivent au voisinage des marécages de CORNALBO (à 16 km au nord-est de Merida en Extremadura : lat 39° 00'N, long 6° 13'W, coord. UTM = 29 SQ D 4420 - Fig.1).

Triturus boscai se trouve dans de petits ruisseaux temporaires et peu profonds qui traversent des bosquets de végétation de type méditerranéen de chêne-liège (*Quercus suber*) ainsi que de *Quercus rotundifolia, Salix alba, Crataegus monogyna, Arbutus unedo, Rubus ulmifolius, Rosa* sp., *Cistus ladanifer, Cistus salviifolius* et *Cistus crispus* parmi les espèces associées déterminées.

Ces eaux coulent dans des lits argileux comportant des affleurements de Quartzites. Il est fréquent d'y rencontrer *Sirpus holoschoenus, Potamogeton natans* et *Lemna* sp. ainsi que d'abondants débris végétaux.

Près de la zone étudiée se trouvent (Fig.2) des cours d'eau très profonds qui traversent un autre type de végétation plus claire de chêne vert (*Quercus rotundifolia*). *Triturus boscai* y cohabite avec *Pleurodeles waltli* et *Triturus marmoratus* (CARBAJO et al., 1983 - observations personnelles).

IV. RÉSULTATS SUR LE RÉGIME ALIMENTAIRE

Les résultats résumant l'alimentation des 3 groupes de *Triturus boscai* figurent dans le tableau 1 et la figure 3. Beaucoup de proies sont communes avec celles consommées par les autres espèces du genre *Triturus* : Crustacea, Insecta, Gastropoda, Arachnida (AVERY, 1968 ; SZYMURA, 1974 ; DIAZ-PANIAGUA, 1979 ; LOPEZ-JURADO, 1980 ; DOLMEN et KOKSVIK, 1983). Cependant la présence dans l'estomac de petits gravillons et de beaucoup de fragments de végétaux et de détritus fait que le régime est ici très particulier pour une espèce dite carnivore.

Au stade retenu du développement, l'alimentation est surtout composée par les matériaux et organismes associés au benthos. Ceci à l'exception de 27% (Algae, Copepoda et Cladocera) pour les jeunes

larves ; à l'exception également de 10% pour les larves plus grandes et pour les adultes qui prennent des animaux (Coleoptera, Hemiptera, Copepoda et Cladocera) plus fréquents en pleine eau. Ainsi les taux de recouvrement (coefficient de recouvrement de SCHOENER, 1968) du régime des jeunes larves et des larves âgées n'est-il que de 36,92% alors qu'il est de 65,3% entre ces dernières et les adultes.

On constate également une corrélation positive entre la taille moyenne des proies capturées (TMP) et la largeur de la bouche LB) pour les très jeunes larves (< 4 cm). Ce caractère n'est plus significatif pour les larves âgées et les adultes (Fig.4).

V. DISCUSSION

DIAZ-PANIAGUA (1979) et LOPEZ-JURADO (1980) ont déjà écrit que le régime alimentaire des larves de *Triturus boscai* est benthique. Cet article apporte des données complémentaires sur celui des larves âgées et des adultes.

Cette alimentation benthique des jeunes stades semble conférer à cette espèce la faculté de coloniser des ruisseaux temporaires et peu profonds. Aussi peut-on présumer que les habitudes alimentaires de ''chasse à l'affut'' que présente normalement cette espèce (DIAZ-PANIAGUA, 19797 doit être favorisée dans les cours d'eau avec des fonds à végétation dense.

Comme dans ces habitats des environs du marais de Cornalbo, on ne trouve que cette espèce, il est permis de penser que le mode d'alimentation des jeunes larves apporte un net avantage spécifique dans cette niche trophique benthique. Ceci est marqué par l'existence, dans les cours d'eau profonds voisins, d'un autre type de végétation à chêne-vert et d'une cohabitation de *Triturus boscai* avec *Pleurodeles waltli* et *Triturus marmoratus*.

Remerciements

Il m'est agréable de remercier ici Madame Aurora Maria Rodriguez Martinez pour sa collaboration. (Traduction de l'espagnol en français du Dr. J.-P. Durand).

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

AVERY, R.A. (1968).— Food and feeding relations of three species of *Triturus* (Amphibia, Urodela) during the aquatic phases. *Oikos,* 19 : 408-413.

CAETANO, M. (1982).— Variabilité saisonnière et sexuelle de *Triturus boscai* (Lataste, 1879) du Parc National de Peneda-Geres (Portugal). *Bull. Soc. Herp. Fr.,* 22 : 27-34.

CARBAJO, F. et al. (1983).— Propuesta par ala creacion del Parque Natural de Cornalbo (termino municipal de Merida). Informe presentado à la Conserjeria de Obras Publicas, Urbanismo y Medio Ambiente de la Junta Regional de Extremadura. ADENEX : 8-26.

DIAZ-PANIAGUA, C. (1979).— Estudio de las interacciones entre *Triturus marmoratus* y *Triturus boscai (Amphibia : Caudata)* durante su periodo larvariao. *Doñana, Acta Vertebrata,* 6 : 19-53.

DIAZ-PANIAGUA, C. (1979).— Actividad de *Triturus marmoratus* y *Triturus boscai* (Amphibia : Caudata) durante su periodo de reproduccion. II Reunion Iberoamer, *Cons. Zool. Vert.* : 26-36

DIAZ-PANIAGUA, C., LOPEZ JURADO, L.F. (1981).— Notas sobre las larvas de urodelos de la mitad sur de la Peninsula Iberica : caracteres diferenciadores y desarrollo. *Boletin de la gestacion central de Ecologia,* Año X, 20 : 27-34

DOLMEN, D., KOKSVIK, J.I. (1983).— Food and feeding habits of *Triturus vulgaris* (L.) and *T. cristatus* (Laurenti) *(Amphibia)* in two bog tarns in central Norway. *Amphibia-Reptilia,* 4 : 17-24.

LOPEZ JURADO, L.F. (1980).— Estudio comparativo del uso del espacio, tiempo y alimento entre dos especies de urodelos, *Salamandra salamandra* et *Triturus boscai,* durante su desarrollo larvario. Algunas posibles consecuencias derivadas. *VIII Congreso Latinoamericano de Zoologia.* Merida. Venezuela : 89.

MACAN, T.T. (1975).— Guia de animales invertebrados de agua dulce. EUNSA. Pamplona.

NEEDHAM, J.G., NEEDHAM, P.R. (1978).— Los seres vivos de las aquas dulces, Reverte. Barcelona. 270 p.

STREBLE, H., KRAUTER, D. (1981).— Das leben im wassertropfen mikroflora und mikrofauna des subwassers. Franckhsche Verlagshandlung. W.Keller, Co.Stuttgart.

SHOENER, T.W. (1968).— The *Anolis* lizards of Bimini : Resource partitioning in a complex fauna. *Ecology,* 49 : 704-726.

SZYMURA, J.M. (1974).— A competitive situation in the larvae of four sympatric species of newts (*Triturus cristatus, T. alpestris, T.montandoni* and *T.vulgaris*) living in Poland. *Act. Biol. Cracov.,* XVII : 238-262.

Alfonso Jesus RODRIGUEZ JIMENEZ
Apartado 185
MERIDA (Extremadura) ESPAGNE

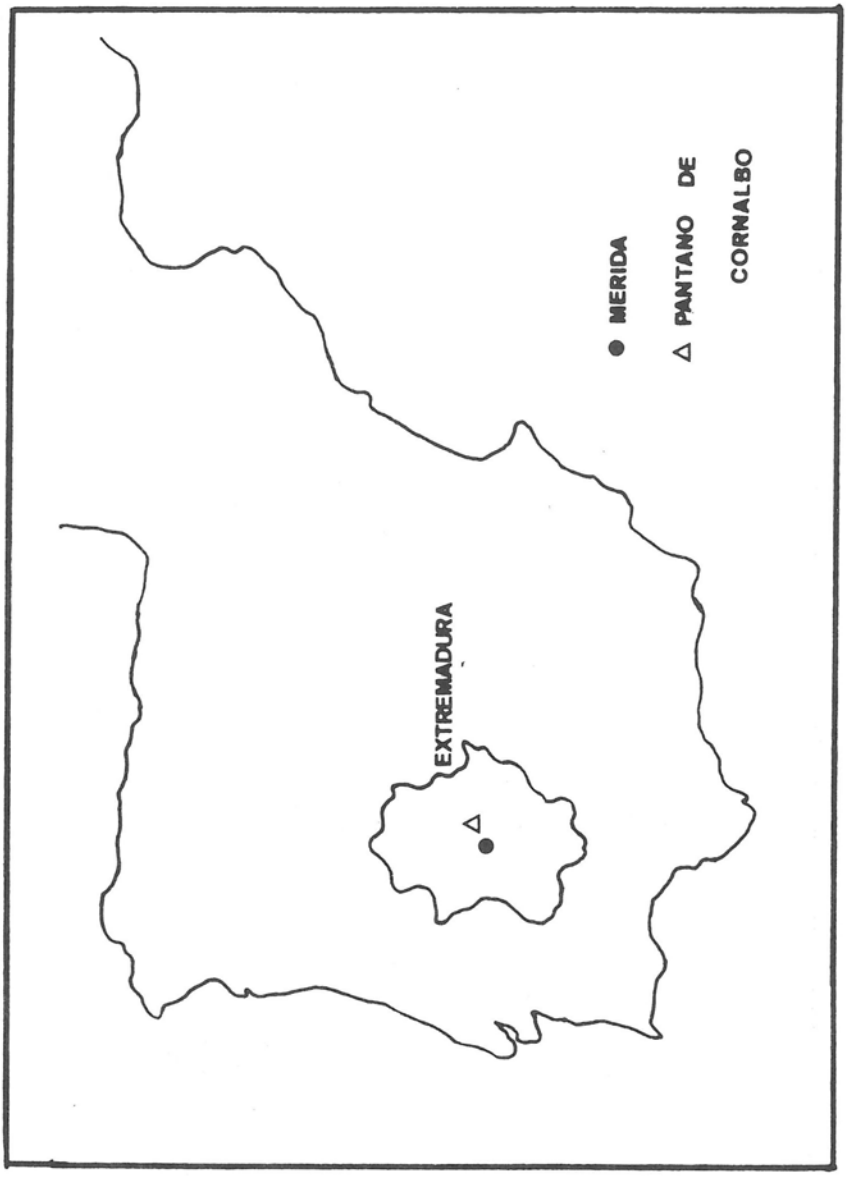


Figure 1 : Situation du ''Marais de Cornalbo''.

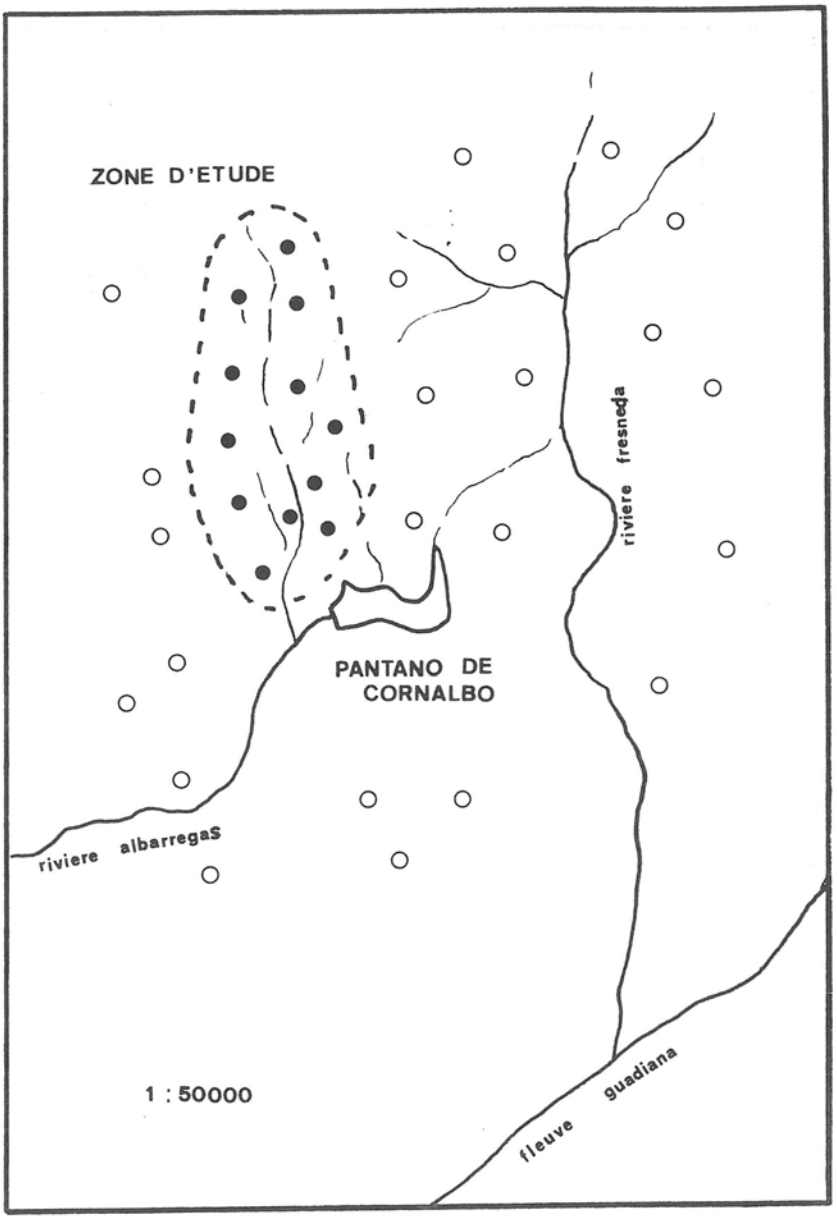


Figure 2 : Zone d'étude : forêts à chênes-lièges ''Climax'' (•) et forêts à chênes verts moins denses (O).

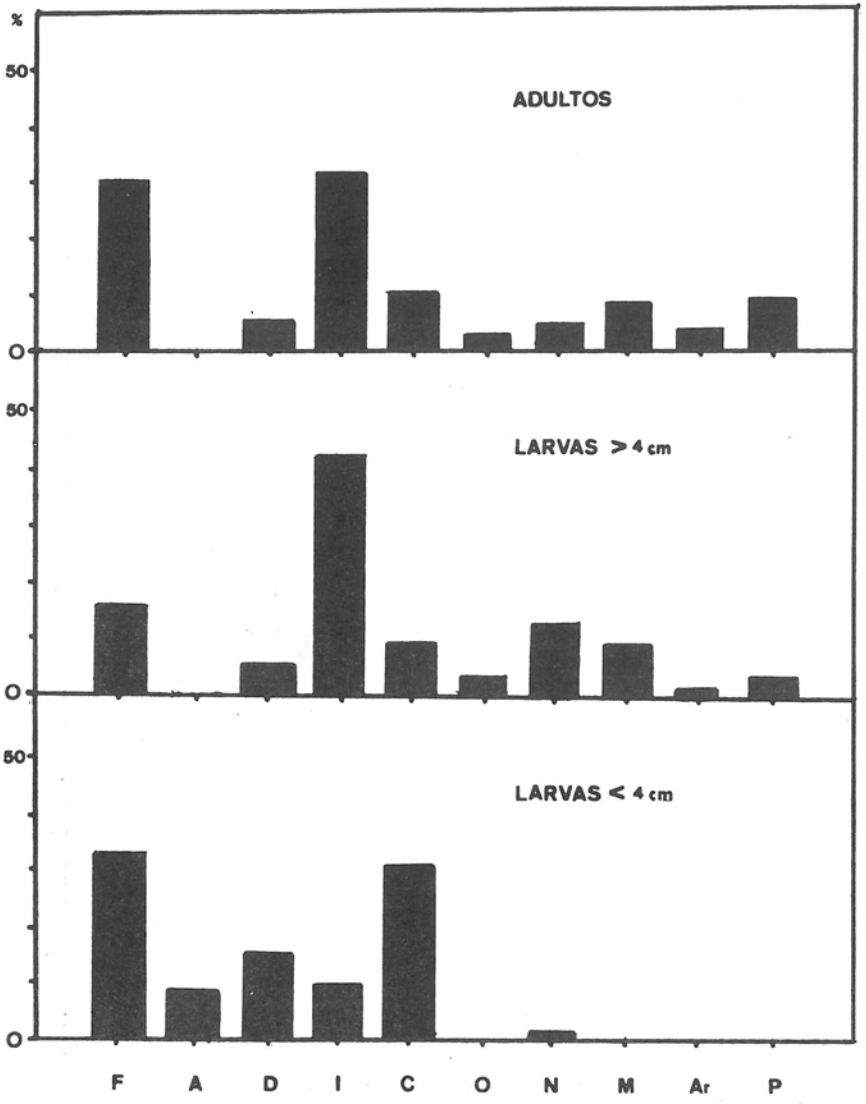


Figure 3 : Diagramme du régime alimentaire de *Triturus boscai* pour les principaux groupes de proies.
Phanerogamae-Brousaille (F), *Algae* (A), *Detritus* (D), *Insecta* (I), *Crustacea* (C), *Oligochaeta* (O), *Nematoda* (N), *Mollusca* (M), *Arachnida* (Ar), gravillons (P).

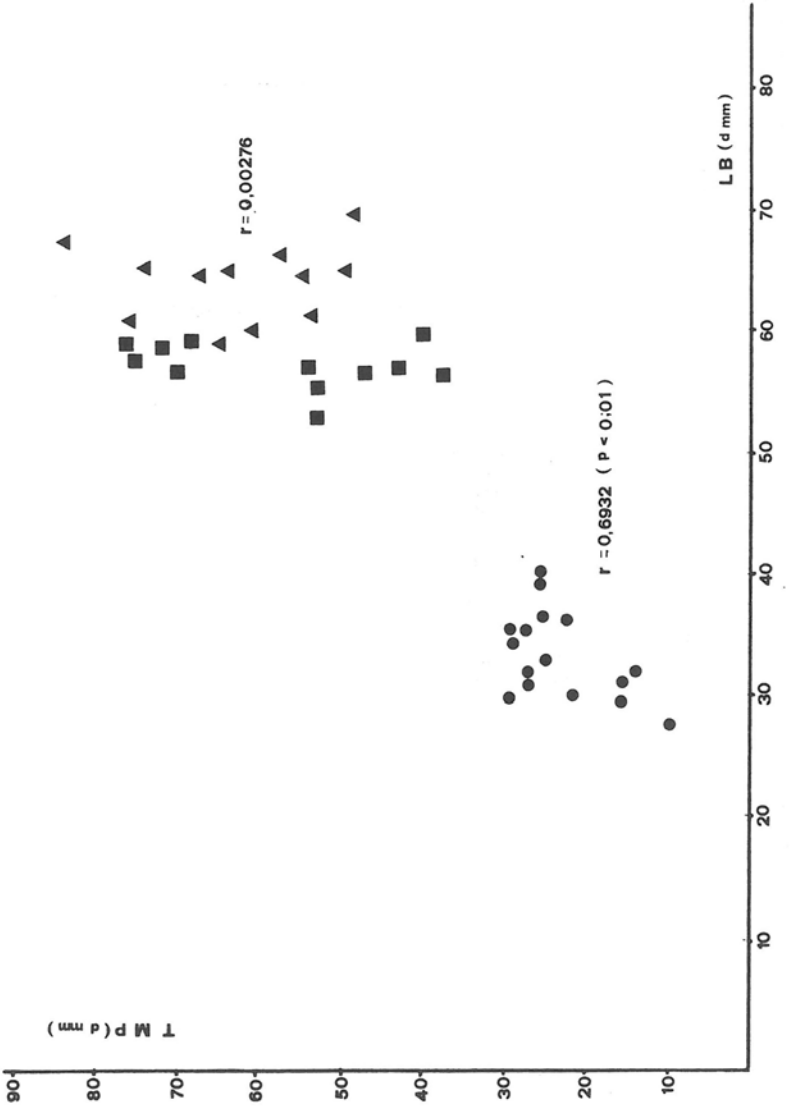


Figure 4 : Représentation de la taille moyenne des proies capturées (TMP) en fonction de la largeur de la bouche (LB) :
▲ adultes
■ larves âgées
● jeunes larves.

Tableau 1 : Régime alimentaire des 3 stades de *Triturus boscai* étudiés
Larves < 4 cm de longueur
Larves > 4 cm et adultes.

Le tableau renferme le nombre des proies capturées et entre parenthèses le pourcentage par rapport au nombre total des proies.

			LARVAS<4cm n = 16	LARVAS>4cm n = 12	ADULTOS n=12
PHANEROGAMAE			(33,125)	(16,56)	(30,1)
DETRITUS			(16,25)	(6,562)	(5,2141)
ALGAE	Chlorophiceae:	Spyrogira sp. Geminella sp. Oedogonium sp.	(8,125)	———	———
PIEDRAS (PEBBLES) (PETITES PIERRES)			———	4(2,8211)	14(8,8784)
INSECTA	Diptera: Chironomidae larvae		25(9,404)	48(35,144)	40(25,3669)
	Coleoptera		———	8(5,8573)	5(3,1708)
	Hemiptera		———	2(0,7321)	3(1,9025)
CRUSTACEA	Copepoda: Cyclopidae		47(17,68)	———	5(3,170)
	Cladocera: Chidorus sp.		6(2,2569)	5(3,6608)	1(0,6341)
	Ostracoda		33(12,4133)	8(5,8573)	8(5,0733)
OLIGOCHAETA			———	4(2,82)	2(1,2683)
NEMATODA			1(0,37)	20(14,6433)	5(3,1708)
PELECYPODA	Sphaeriidae		———	10(7,3216)	10(6,3417)
GASTROPODA	Limnaeidae		———	———	4(2,5366)
ARACHNIDA			———	2(0,7321)	3(1,9025)

Bull. Soc. Herp. Fr., (1985) 35 : 26-27

BIBLIOGRAPHIE

Résumés de Thèse

Françoise CLARO (1985). — La reproduction de la Tortue verte *Chelonia mydas* dans les conditions naturelles et en captivité : étude de la Cayman Turtle Farm (BWI).
Thèse vétérinaire. E.N.V. TOULOUSE, 1985, n° 68, 162 pp., 25 fig., 12 tabl., 5 pl.photo, 193 ref.

Cette étude, qui rassemble des données bibliographiques mais aussi des données recueillies au cours de deux missions effectuées sur place, a pour objectif principal de faire le point sur la ferme d'élevage de tortues vertes du Grand Cayman.

Après un bref rappel des caractéristiques biologiques générales de la Tortue verte *Chelonia mydas,* sont exposées les connaissances actuelles relatives à la reproduction de cette espèce, puis les diverses formes d'élevage de cette tortue marine sont traitées en insistant sur la reproduction en captivité.

La Cayman Turtle Farm (British West Indies) est le seul centre d'élevage au monde à réaliser la reproduction en captivité de *Chelonia mydas*.

Créée en 1968 à Grand Cayman (colonie britannique située au sud de Cuba), par la Société ''Mariculture Ltd'' (actionnaires anglais et nord-américains), cette ferme abrite actuellement dans ses bassins 17.000 tortues dont environ 300 reproducteurs.

Ces reproducteurs sont de deux origines : certains ont été capturés dans la nature et les autres sont nés en captivité.

Ils vivent dans un grand bassin de 60 mètres sur 20 mètres environ et profond de 2 à 3 mètres.

Au cours de la saison de reproduction (qui s'étend de mars-avril à octobre-novembre), les femelles viennent pondre, de nuit, sur une plage attenante au bassin (60 m × 10 m). Elles pondent en moyenne 6 fois une centaine d'oeufs à 10 jours d'intervalle (ce travail comporte une analyse des performances des tortues vertes sauvages et captives).

Les oeufs, récoltés au cours de la saison de ponte par le personnel de la ferme, sont ensuite transférés à l'écloserie. Ils sont alors disposés dans des boites de polystyrène, entre 2 couches de sable, et seront incubés ainsi pendant 2 mois à une température constante de 27,5°C.

A l'éclosion, les nouveau-nées séjournent brièvement en nurserie jusqu'à ce que leur vésicule vitelline se résorbe complètement puis, elles sont transférées dans les bassins de grossissement.

Elles y seront élevées jusqu'à l'abattage vers l'âge de 3 ou 4 ans, lorsqu'elles pèsent 30 à 40 kg.

Certaines tortues sont élevées jusqu'à la taille adulte et rejoignent le cheptel reproducteur. Leur nombre actuel représente environ un tiers du nombre total de reproducteurs (soit 90 tortues).

Le problème de la sauvegarde des tortues marines est ensuite posé et le rôle et l'avenir des fermes d'élevage sont discutés.

La reproduction en captivité de la Tortue verte apparaît être une réussite biologique dont la viabilité à long terme devrait être prouvée dans les années à venir.

La réussite économique de l'élevage de tortues vertes semble devoir dépendre beaucoup plus des débouchés commerciaux que du type d'élevage pratiqué (avec ou sans reproduction en captivité). Les avatars économiques de Grand Cayman et St Leu laissent penser que seules des unités de petite taille liées à des centres de recherches et des implantations choisies pourraient être économiquement viables.

Une ferme peut contribuer à la sauvegarde des tortues marines grâce :

— à son rôle éducatif, par la possibilité qu'elle offre au public de suivre le cycle biologique complet des tortues marines, et par la sensibilisation au problème de leur sauvegarde qui en résulte.
— la mise en oeuvre de programmes de reproduction en captivité de la Tortue verte mais aussi des autres espèces de tortues marines, dans la perspective d'opérations de repeuplement.
— enfin, aux recherches scientifiques portant sur un groupe zoologique mal connu.

(communiqué par l'auteur)

Mots clés : *Chelonia mydas,* aquaculture, reproduction en captivité, Ferme du Grand Cayman, sauvegarde des tortues marines.

Key words : *Chelonia mydas,* aquaculture, captive breeding, Cayman Turtle Farm, Marine Turtle conservation.

F. CLARO
Laboratoire des Reptiles et Amphibiens
Museum national d'Histoire naturelle
25, rue Cuvier
75005 PARIS (FRANCE)

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ HERPÈTOLOGIQUE DE FRANCE

3e trimestre 1985 — n° 35

Bulletin de liaison

NOTES

- Traitement d'un paraphimosis chez *Kinosternon sonoriense (Reptilia, Chelonia)*
  J. DUCOS DE LAHITTE et C. BRARD 29
- Notes sur la reproduction en élevage d'*Epicrates cenchria (Reptilia, Ophidia, Boidae)*
  C. DELPOUVE 31

BIBLIOGRAPHIE 33

RAPPORT DES COMMISSIONS

- Rapport d'activité de la commission d'ethnoherpétologie et d'histoire de l'herpétologie
  L. BODSON 37
- Rapport d'activité de la commission de protection
  M. DUMONT 38

RAPPORT MORAL DE LA SHF pour 1984
C.P. GUILLAUME 42

RAPPORT FINANCIER pour 1984
J.P. BELLOY 43

COMPTE RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ORLÉANS
C.P. GUILLAUME 46

COMPTE RENDU du 3e CONGRÈS DE LA SOCIÉTAS EUROPEA HERPETOLOGICA
J.C. RAGE 52

COMPTE RENDU D'ACTIVITÉ DE LA SECTION PARISIENNE
J. TIMMEL 53

INFORMATIONS

- Enseignement sur les animaux venimeux 54
- Carnets de naissances, annonces 56
- Informations de dernière minute 56
- Audio-visuel SHF 57

Bull. Soc. Herp. Fr., (1985) 35 : 29-30

NOTES

Traitement d'un paraphimosis chez *Kinosternon sonoriense (Reptilia, chelonia)*

par

Jacques DUCOS DE LAHITTE et Christophe BRARD

L'un de nous, aquariophile, s'est vu confier une tortue (*Kinosternon sonoriense*) par un marchand car depuis deux mois cet animal présentait une ''tumeur'' au niveau de la queue et refusait depuis de s'alimenter.

L'examen de l'animal nous permit de constater la présence d'une masse de forme irrégulière mesurant 2,5 à 3 cm de longueur pour une largeur maximale de 1-1,5 cm. Cette masse de couleur noirâtre paraissait nécrosée, fendillée, laissant apparaître par endroits, des zones cruentées. Pédiculée, elle sortait du cloaque et empêchait la rétraction de la queue dans la carapace. La localisation cloacale nous fit envisager une affection du pénis. Nous avons décidé l'ablation de la masse nécrosée. La durée de l'évolution nour permettait de préparer l'intervention.

La Tortue accepta de manger contrairement aux dires du marchand, ce qui nous rassura car l'anorexie est toujours un signe pronostic défavorable. Trois jours avant l'intervention, elle fut placée dans un bac dont l'eau contenait du Furanace P (N.D.) (Nifurpirinol + Vert malachite) qui est un désinfectant et anti-infectieux pour poisson d'aquarium. Dans notre cas, ce produit a été utilisé pour diminuer au maximum la flore cutanée et muqueuse qui chez les tortues est souvent à l'origine de suppurations des plaies et parfois de septicémie.

L'anesthésie pratiquée au moyen de Kétamine (Imalgène N.D.), à la dose de 40 mg/kg, par voie sous cutanée, fut longue dans son induction.

L'intervention proprement dite fut simple : une ligature au catgut était placée à la base du pédicule préalablement désinfecté à la Vétedine (N.D). Une section au bistouri permettait d'enlever la masse. Le moignon fut désinfecté à la Vétedine.

La tortue fut placée dans le bac dont l'eau avait été changée et contenait du Furanace P afin d'éviter les complications. Nous avons

remplacé le bain ''thérapeutique'' au bout de trois jours. (Activité limitée du produit). Aucune administration d'antibiotiques ne fut pratiquée sur l'animal.

Trois au quatre heures après l'intervention, la tortue mangeait avec un appétit féroce qu'elle n'a pas perdu depuis. Il n'y eut aucune complication : l'animal peut désormais rentrer dans sa carapace sans aucun problème.

L'histologie a confirmé le diagnostic de paraphimosis, les tissus présentaient des lésions d'inflammation subaiguë mais pas de processus néoplasique. Le paraphimosis, ou impossibilité de rétraction du pénis, est une affection relativement fréquente chez les tortues. Si l'on intervient précocément l'on peut tenter au moyen du corps gras de faire réintégrer l'appendice extériorisé à sa place normale. Quand le processus est ancien, des phénomènes de nécrose se produisent, qui obligent à l'amputation, opération simple qui pour certains auteurs ne nécessiterait même pas de ligature, mais qui souvent se complique du fait de la contamination de la plaie par la flore cutanée habituellement importante de la tortue et par le ''bouillon de culture'' que représente l'eau de l'aquavivarium. L'utilisation du Furanace P nous a semblé une méthode élégante et facile pour diminuer ce risque.

RÉFÉRENCE BIBLIOGRAPHIQUE

ROSSKOPH, W.J., WOERPEL, R.W., PITTS, B.J. (1982).— Paraphimosis in a California Desert Tortoise. *California Veterinarian,* 1 : 29-30.

J. DUCOS DE LAHITTE et C. BRARD
Laboratoire de Parasitologie
(Professeur Ph. DORCHIES)
Ecole Nationale Vétérinaire
23, chemin des Capelles
31076 TOULOUSE Cedex (FRANCE)

Bull. Soc. Herp. Fr., (1985) 35 : 31-32

Notes sur la reproduction en élevage d'*Epicrates cenchria (Reptilia, Ophidia, Boidae)*

par

Claude DELPOUVE

Je possède, depuis juillet 1975, un *Epicrates cenchria maurus* femelle. En janvier 1983, j'ai introduit dans son terrarium un superbe mâle présumé *Epicrates cenchria cenchria* rouge (forêt guyanaise) prêté par Daniel Heuclin en décembre 1982. Je finissais par penser que c'était une femelle jusqu'au... 8 octobre 1984 !

Ce 8 octobre 1984, à 7h30, j'ai trouvé mes deux *Epicrates* solidement enlacés et ce, jusqu'à midi. Les jours suivants, ils se montrèrent aussi indifférents l'un envers l'autre qu'avant cette date.

Le 29 octobre, j'ai eu l'idée d'introduire un jeune *E.c. maurus* brun (savane guyanaise) âgé de deux ans environ et de sexe indéterminé, que je possédais depuis octobre 1982 (je pense maintenant que c'est une femelle). Presque instantanément, l'*Epicrates c.c.* rouge est devenu très actif et le nouvel arrivant fut pris de soubresauts caractéristiques qui me semblèrent être le prélude à un accouplement. Rien de ce que j'attendais ne se produisit mais du sperme émis par l'individu rouge sur le dos de l'*E.c.maurus* guyanais me confirmait que le premier cité était un mâle.

Pendant ce temps (30 minutes environ), la femelle *E.c.maurus* est restée complètement passive. J'ai retiré le jeune *Epicrates c.m.* brun. Le même jour, vers 22 heures, la femelle *E.c.maurus* et le mâle *E.c.cenchria* rouge semblaient être accouplés dans... le bac d'eau.

Les 13 et 24 novembre, les deux serpents s'étaient manifestement accouplés (traces de sperme sur la femelle).

Le 8 décembre, la femelle qui jeûnait depuis le 29 octobre a mangé 3 souris. Elle refusa par la suite toute nourriture jusqu'au 28 avril 85. Elle a mué en décembre, février, mars tout en prenant de l'embonpoint.

Le 28 avril 1985, j'ai découvert le matin, à 7h00, 13 nouveau-nés. Ils étaient à une extrémité du terrarium, sous de grosses branches ; les

deux autres se trouvaient à découvert à l'autre extrémité ; l'un mort dans ses annexes embryonnaires, le second ayant des difficultés à en sortir. Ce dernier fut séparé des autres durant une dizaine de jours.

Les nouveau-nés mesuraient en moyenne 45 cm et pesaient de 25 à 38 g. Le même jour, après avoir été séparée du mâle, la femelle a mangé les 5 souris qui lui furent présentées. Quant aux jeunes, ils ont mué le 5 et le 6 mai. Le 7 mai, ils ont mangé 2 souriceaux chacun (chacun mangeait séparément). La nourriture n'était acceptée que le soir et dans l'obscurité presque totale. Les 25 et 26 mai, deuxième mue. Le 26 mai, le pèse-lettre accusait une moyenne de 52 g. Les 19 et 20 juin : troisième mue. Le 26 juin, les jeunes pèsent en moyenne 67 g et acceptent la nourriture lorsque le terrarium est éclairé.

L'ornementation des jeunes est voisine de celle du père : les flancs sont beige ou gris clair avec des ocelles noirs entourés d'un demi-cercle noir ; le dos est d'un beige plus foncé avec des taches oblongues claires et cernées de noir. La mère est gris brunâtre avec des dessins plus foncés.

Claude DELPOUVE
1 rue Léon Blum
28500 LURAY (FRANCE)

BIBLIOGRAPHIE

★ Les comptes-rendus de la première table ronde internationale sur les tortues fossiles viennent de paraître sous forme d'un volume :

STUDIA GEOLOGICA SALMANTICENSIA
VOLUMEN ESPECIAL 1
STUDIA PALAEOCHELONIOLOGICA
I

Editeurs : F. DE BROIN (Paris) et E. JIMÉNEZ-FUENTES (Salamanca)
Ediciones universidad de Salamanca.
Patio de Escuelas 1. 37008 SALAMANCA (ESPAGNE)

Sommaire

Iére TABLE RONDE INTERNATIONALE SUR LES TORTUES FOSSILES
FIRST INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON FOSSIL TURTLES
I SIMPOSIUM INTERNACIONAL SOBRE QUELONIOS FOSILES
Paris, 1983

Introduction (F. de Broin) 11

Communications — Comunicaciones

R. BOUR: *Les tortues terrestres géantes des îles de l'Océan Indien Occidental: Données géographiques, taxinomiques et phylogénétiques* 17

R. BOUR; A. DUBOIS: *Nomenclature ordinale et familiale des Tortues (Reptilia)* 77

F. DE BROIN: *Proganochelys ruchae n.sp., chélonien du Trias supérieur de Thaïlande* 87

F. DE BROIN: *Rôle des tortues comme indicateurs de climat* 99

V.M. OCHIKVADZE: *Classification des tortues de la famille des Emydidae et leurs liens phylogénétiques avec d'autres familles* 105

C.R. CRUMLY: *A hypothesis for the relationships of land tortoise genera (family Testudinidae)* . 115

E.S. GAFFNEY: *Progress towards a natural hierarchy of turtles* 125

M.- Cl. GROESSENS-VAN DYCK: *Les tortues du Paléocène continental de Hainin et Vinalmont (Belgique)* 133

R. HIRAYAMA: *Cladistic analysis of Batagurine turtles (Batagurinae: Emydidae: Testudinoidea); A preliminary result* 141

E. JIMÉNEZ-FUENTES: *Chéloniens géants fossiles de l'Espagne* 159

P.A. MEYLAN: *Evolutionary relationships of recent Trionychid turtles: Evidence from shell morphology* 169

M. MLYNARSKI: *Fossil chelonians of Poland* 189

R.T.J. MOODY: *The relative importance of cranial/post cranial characters in the classification of sea turtles* 205

L.A. NESSOV: *Data on late Mesozoic turtles from the USSR* 215

P.C.H. PRITCHARD: *Evolution and zoogeography of south american turtles* 225

H.-H. SCHLEICH: *Brief abstract on wildlife observations on tortoises (Geochelone, Testudo) and their significance for the paleochelonology* 235

H.-H. SCHLEICH: *Data recording on turtle shells* 239

H.-H. SCHLEICH: *Neogene testudines of Germany. Their stratigraphical and ecological evaluation* 249

R.C. WOOD: *Evolution of the Pelomedusid turtles* 269

H.K. YEH: *Fossil testudinids in China* 283

Prix : 15$ US. Le réglement peut être effectué par chèque postal, ou chèque bancaire ou bons UNESCO de livres aux : ''Ediciones universidad de Salamanca'' (adresse ci-dessus).

★ **Jacques HOURDRY et André BEAUMONT (1985). — La Métamorphose des Amphibiens.** Masson/Singer-Polignac. Paris. 255 p.

Nous publions ici la table des matières de cet ouvrage qui vient de paraître :

INTRODUCTION .....

CHAPITRE PREMIER
Panorama des événements morphologiques et anatomiques de la métamorphose

1.1. Anoures .....
1.2. Urodèles .....
1.3. Apodes .....
1.4. Ancienneté de la métamorphose .....

CHAPITRE 2
Transformation des appareils respiratoire et circulatoire. Apparition de nouvelles hémoglobines

2.1. Modifications de l'appareil respiratoire .....
2.2. Modifications de l'appareil circulatoire .....
2.3. Les hémoglobines et les globules rouges .....

CHAPITRE 3
Les changements locomoteurs

3.1. La queue, organe natatoire chez les larves aquatiques en prémétamorphose .....
3.2. La régression de la queue chez les têtards d'Anoures en métamorphose .....
3.3. Modifications de la queue chez les larves d'Urodèles en métamorphose .....
3.4. La locomotion chez les Amphibiens métamorphosés .....

CHAPITRE 4
La maturation du système nerveux. Les organes des sens

4.1. L'encéphale et les nerfs crâniens .....
4.2. La moelle épinière et les nerfs rachidiens .....
4.3. Incidences de la maturation du système nerveux sur le comportement des animaux métamorphosés .....
4.4. L'œil et la vision .....
4.5. L'oreille et l'audition .....
4.6. Le système latéral .....
4.7. L'organe olfactif .....
4.8. L'organe gustatif .....

CHAPITRE 5
Les modifications cutanées

5.1. Structure de la peau chez la larve .....
5.2. Modifications liées à la métamorphose .....
5.3. Modifications cutanées lors de la « deuxième métamorphose » des Tritons .....

CHAPITRE 6
Evolution du tube digestif et des glandes annexes. L'alimentation

6.1. Le tube digestif et les glandes annexes chez les larves d'Anoures en prémétamorphose
6.2. Le tube digestif et les glandes annexes chez les larves d'Anoures en métamorphose
6.3. Le tube digestif et les glandes annexes chez les larves d'Urodèles .....
6.4. Les changements de mode alimentaire au cours du développement .....

CHAPITRE 7
Le milieu intérieur

7.1. Incidences de la métamorphose sur le pH sanguin .....
7.2. Les protéines sériques .....
7.3. Evolution de l'équilibre hydrominéral chez les Amphibiens gagnant le milieu terrestre à la métamorphose .....
7.4. Changement du mode d'excrétion azotée chez les Amphibiens métamorphosés et devenus terrestres. Incidences sur l'économie de l'eau .....
7.5. Equilibre hydrominéral et excrétion azotée chez les Amphibiens qui peuvent demeurer en eau douce après la métamorphose .....
7.6. Altérations du milieu intérieur dans quelques cas particuliers .....
7.7. Variations des réactions immunitaires .....

CHAPITRE 8
Déterminisme endocrinien de la métamorphose

8.1. Reproduction d'une métamorphose par les hormones thyroïdiennes exogènes .....
8.2. Variations d'activité de la thyroïde au moment de la métamorphose .....
8.3. Variations du taux des hormones thyroïdiennes circulantes lors de la métamorphose .....
8.4. Contrôle de l'activité thyroïdienne .....
8.5. Stimulation de la métamorphose par les corticostéroïdes .....

CHAPITRE 9
Mécanismes d'action des hormones thyroïdiennes chez les larves d'Amphibiens

9.1. Caractères de la réponse aux hormones
9.2. Les récepteurs hormonaux
9.3. Forme moléculaire d'action des hormones thyroïdiennes et conditions d'une action thyromimétique
9.4. Hormones thyroïdiennes et division cellulaire
9.5. Induction de la différenciation et de la dégénérescence cellulaires par les hormones thyroïdiennes
9.6. Conclusion

CHAPITRE 10
Inhibition hormonale de la métamorphose

10.1. Effets de la prolactine exogène
10.2. La prolactine exogène, hormone antagoniste des hormones thyroïdiennes
10.3. Mise en évidence et dosage de la prolactine chez les larves d'Amphibiens
10.4. Les récepteurs à prolactine
10.5. Contrôle hypothalamique de la sécrétion de prolactine
10.6 L'hormone somatotrope

CHAPITRE 11
Action des facteurs externes

11.1. Température
11.2. Lumière
11.3. Influence des saisons et du climat sur la métamorphose
11.4. Composition ionique et pH de l'eau d'élevage
11.5. Ionisation de l'air
11.6. Régime alimentaire
11.7. Densité de la population larvaire
11.8. Substances toxiques
11.9. Métamorphose et survie de l'espèce

CHAPITRE 12
Les besoins énergétiques

12.1. Origine du glucose
12.2. Origine des acides gras et du glycérol
12.3. Variations de la glycémie
12.4. Quantité d'énergie nécessaire à la métamorphose
12.5. Contrôle du métabolisme matériel

CHAPITRE 13
Différenciation du sexe et métamorphose

13.1. Développement des gonades
13.2. Développement des voies génitales
13.3. Apparition des protéines sériques liées aux hormones sexuelles
13.4. Récepteurs des hormones sexuelles
13.5. Synthèse de vitellogénine
13.6. Contrôle de la différenciation du sexe par les hormones thyroïdiennes

CHAPITRE 14
La néoténie

14.1. Fréquence de la néoténie dans une population
14.2. Caractères morphologiques, anatomiques et histologiques des néoténiques
14.3. Transformations biochimiques, immunologiques et physiologiques
14.4. Réponses des tissus aux hormones thyroïdiennes exogènes
14.5. Déterminisme hormonal de la néoténie
14.6. Bases génétiques de la néoténie
14.7. Influence des facteurs externes
14.8. Métabolisme énergétique chez les néoténiques
14.9. Néoténie et protection contre le milieu

CHAPITRE 15
Le développement direct

15.1. Acquisition du développement direct par les Anoures
15.2. Acquisition du développement direct par les Urodèles
15.3. Cas des Apodes
15.4. Conclusion

CHAPITRE 16
La régénération

16.1. Déroulement de la régénération
16.2. Evolution de la capacité de régénération
16.3. Contrôle de la régénération

Conclusions générales

GENRES ET ESPÈCES D'AMPHIBIENS CITÉS. RÉPARTITION GÉOGRAPHIQUE

BIBLIOGRAPHIE : OUVRAGES ET ARTICLES GÉNÉRAUX

PRINCIPAUX PÉRIODIQUES CONSULTÉS ET DÉSIGNATION DE LEURS ÉDITEURS

INDEX ALPHABÉTIQUE DES MATIÈRES

★ Vient de paraître : **QUI MANGE QUI. La lutte pour la vie dans le monde animal.** Editions Balland (1985). 640 p.

La majeure partie du monde animal doit tuer pour vivre. Cette évidence cache de nombreuses et passionnantes inconnues. Ecrite par plus de 70 spécialistes scientifiques, cette encyclopédie nous livre des données surprenantes et souvent insoupçonnées sur la prédation. L'animal : • Qui est-il ? • Que mange-t-il ? • Se nourrit-il chaque jour ? • Chasse-t-il à un moment précis ? • Quelles sont ses méthodes de chasse ? Traque ? Hasard ? Seul ? En bande ? Emploie-t-il des pièges ? • Dévore-t-il sa proie vivante ou doit-il la tuer au préalable ? • Comment sa morphologie est-elle adaptée à cette chasse ? A la manière de l'ingérer ? • A-t-il toujours du succès dans ses captures ? • Et lui-même, qui le mange ? • Quels sont ses moyens de défense ? • Quels sont ses rapports avec les espèces concurrentes dans son écosystème ?

Dans la mesure des connaissances scientifiques actuelles, chaque auteur a eu soin de répondre à toutes ces interrogations concernant 500 espèces (dont 77 espèces de Reptiles et 11 espèces d'Amphibiens). Celles-ci ont été choisies exhaustivement et leurs particularités peuvent s'étendre à des espèces voisines. C'est donc environ sur 2 000 espèces, réparties dans le monde entier, que ce livre nous informe.

Quoique bénéficiant d'une caution scientifique absolue, le langage utilisé dans chaque article est destiné à être compris de tous les publics. 110 illustrations couleur. 50 bandes dessinées en noir et blanc. 640 pages. Format : 195 × 260. Relié sous jaquette couleur. Prix : 385 F jusqu'au 31.XII.85 ; 450 F au 1.I.86. Editions Balland : 33 rue Saint André des Arts, Paris 6e.

crapaud commun

RAPPORT DES COMMISSIONS

★ Rapport d'activité de la Commission d'Ethnoherpétologie et d'Histoire de l'Herpétologie (1984-1985)

En 1984-1985, la Commission d'Ethnoherpétologie et d'Histoire de l'Herpétologie s'est étoffée, passant de dix à plus de trente membres. L'intérêt que la Commission a suscité lors de sa création en 1983 s'est donc trouvé confirmé par cet accroissement sensible des effectifs comme aussi par les questions et informations d'ethnoherpétologie qui lui ont été transmises, de divers côtés, au cours de l'année écoulée.

Les mémoires de certificat et de maîtrise sur des sujets d'ethnoherpétologie africaine qui ont été entrepris, dès 1983, par des étudiantes inscrites au cours d'Ethnozoologie (R. PUJOL) sont soit achevés, soit près de l'être. Les résultats et conclusions paraîtront dans le Bulletin.

M. Daniel DUBOIS a poursuivi la préparation d'un répertoire bibliographique centré sur l'ethnoherpétologie et l'histoire de l'herpétologie.

Des articles traitant d'ethnoherpétologie ont été proposés pour publication dans le Bulletin par des membres de la Commission.

La Commission a été informée de l'évolution de ces travaux au cours des deux réunions qu'elle a tenues à Paris (Laboratoire d'Ethnobotanique et d'Ethnozoologie, M.N.H.N.), le 12 octobre 1984 et le 10 mai 1985. Ces séances ont cependant été essentiellement occupées par la mise au point d'un projet de grande envergure : l'inventaire des connaissances et traditions populaires relatives à l'herpétofaune dans les pays francophones européens.

Au terme de l'étude menée en commission et complétée par la consultation écrite des membres qui n'ont pu assister aux débats, un questionnaire d'enquête a été élaboré. Il sera diffusé aussi largement que possible à l'automne 1985 et devrait déboucher sur le recensement des idées, croyances, usages et préjugés qui sont à l'origine du statut actuel de l'herpétofaune dans l'opinion du grand public.

Liliane BODSON

★ Rapport d'activité de la Commission de Protection (1984-1985) (1)

Conformément au programme qu'elle s'était fixé, la Commission de Protection s'est réunie 4 fois de Novembre 1984 à Mai 1985.

Le nombre moyen de participants à ces réunions a varié de 12 à 15 sauf une fois. Indépendamment d'un courrier assez important auquel il a été répondu, le travail a été orienté sur les sujets suivants :

I. Protection des espèces et des milieux

• Marc CHEYLAN tente actuellement d'organiser un proramme cohérent de conservation et de repeuplement en faveur de *T.hermanni robermertensi.* La Commission a adressé au W.W.F. FRANCE, sur sa demande, un dossier sur les trois points qu'elle estime prioritaires en vue d'un éventuel financement : outre le point précédemment cité, il a été fait mention de *Vipera ursinii* et de la protection des tortues marines de GUYANE (enlèvement des racines de palétuviers sur lesquelles les tortues femelles se trouvent piégées).

Des contacts seront suivis avec le W.W.F. FRANCE.

• La S.H.F. est membre de droit du Conseil de l'Association de Gestion d'Ecloserie d'Oeufs de Tortues Marines de Guyane (AGEOTMG). Cette association gère l'écloserie des Hattes, qui a pour but de sauver les oeufs de la Tortue Luth menacée de destruction ; après incubation, les nouveau-nées sont relâchés à la mer. L'A.G.E.O.T.M.G. a beaucoup de difficulté à réunir les crédits nécessaires à son bon fonctionnement. En 1984-1985, plusieurs chercheurs, membres de la SHF (LESCURE, FRETEY, RIMBLOT, RENOUS et PIEAU), ont travaillé pour améliorer les techniques d'incubation des oeufs, en France et aux Hattes, collaborant ainsi activement à la Protection des Tortues marines de Guyane.

• Protection des tortues marines de Guyane : J. FRETEY tente de lutter contre le braconnage en organisant des stages de jeunes ''surveillants'' au moment des pontes. Ces bénévoles pourront également dégager les femelles de tortues Luth prisonnières des racines, avant qu'elles soient tuées par la chaleur.

• Utilisation des amphibiens comme vifs dans la pêche au brochet.

La Commission a adressé, fin Janvier, une lettre très détaillée aux Organismes suivants : Conseil Supérieur de la pêche, Office National de la chasse, Ministère de l'Environnement. Les périodiques

---

(1) N.D.L.R. Ce rapport représente un bilan d'activité de la Commission de protection pour l'année 1984 jusqu'en mai 1985. D'autres points ont été évoqués lors de la réunion de la Commission du 28 juin et de l'assemblée générale du 29 juin 1985 (cf. Compte rendu de l'A.G. dans ce numéro).

spécialisés ont reçu le même courrier : La pêche et les poissons, le Pêcheur de France, Plaisir de la pêche, le Chasseur français. Nous avons reçu une réponse très motivée de Monsieur J. DE CHANCEL, Directeur du Conseil Supérieur de la pêche, qui nous dit intervenir auprès du Ministère pour qu'un rappel soit adressé aux Préfets. Il publiera un article sur cette question dans le Bulletin du Conseil, et nous en adressera un exemplaire. Ce dernier point est très important, le bulletin étant très bien diffusé dans le milieu et auprès des Autorités piscicoles.

• A la demande de l'Oeuvre d'Assistance aux Bêtes d'Abattoirs (OA. BA), 11 place Léon Blum à PARIS, un article sur les fermes de tortues (DUMONT et FRETEY) et des photos (FRETEY) lui ont été adressés. Des informations ont été données concernant la consommation des grenouilles.

II. Informations et documents pédagogiques

• Nos collègues COATMEUR et FAUCHEUX ont ''réactivé'' le remarquable montage audiovisuel qu'ils ont réalisé sur les amphibiens de FRANCE.

Le Conseil de la S.H.F., sur proposition de la Commision a financé la réalisation de 13 copies vidéo. Ces copies pourront être louées pour un prix modique aux Enseignants et Sociétés de Naturalistes qui le souhaiteront.

Toutes informations auprès de :

J. COATMEUR	Pierre FAUCHEUX
4, rue Georges Bizet	5, square des Anciens Combattants
92700 COLOMBES	92600 ASNIÈRES

Un texte sur ce montage a été édité, il sera diffusé dès la rentrée auprès de toutes les Associations affiliées à la Fédération des Sociétés de Protection de la Nature. La Ligue Française des Droits de l'Animal serait prête à accorder son label de ''qualité'' à cette réalisation.

• Une liste des ouvrages, affiches, fascicules, etc... relative à ''nos'' animaux a été établie, elle sera publiée dans le bulletin. Pour la tenir à jour, faites-nous connaître les nouveautés.

• Sur sa demande, nous avons fourni au Centre National de Documentation Pédagogique (Organisme Officiel de l'Education Nationale) un dossier de synthèse sur les causes de raréfaction des amphibiens et des reptiles, et sur la législation les concernant. Ce document a été intégré à la revue traitant des espèces protégées en France et diffusé aux Enseignants par la revue ''Texte et documents pour la classe''.

III. Lutte contre les pesticides

Il est capital que la S.H.F. crée un groupe de travail sur cette question. Nous avons déjà reçu le concours de plusieurs personnalités :

Monsieur RAYNAUD Albert (Ancien Président de la Commission), P. GUY (INRA), G. GROLLEAU (INRA), CHAVASSUS (INRA). La documentation qui a été mise ou qui peut être mise à notre disposition doit faire l'objet d'une synthèse par quelqu'un disposant des connaissances scientifiques nécessaires. Il est urgent d'utiliser les possibilités qui nous sont offertes.

IV. Utilisation des amphibiens et reptiles dans la recherche et l'enseignement.

Faute de temps, il n'a pas été possible d'organiser la ''Table Ronde'' prévue sur ce sujet. Elle aura lieu à la rentrée. Différentes démarches ont été entreprises. Un courrier officiel a été adressé à Monsieur SABOURDY, responsable au C.N.R.S. de cette question. Monsieur SABOURDY n'ayant pas répondu, nous tenterons de la contacter à nouveau à la rentrée. La Commission aura de nombreuses propositions concrètes et raisonnables à faire sur ce point. (Voir à ce sujet : ''Reptiles, Batraciens et recherche scientifique'' le courrier de la Nature N° 90 Avril Mai 1984).

V. Commerce et Terrariophilie

Le 27 Avril à l'Ecole Normale, rue Lhomond à PARIS, s'est tenue une réunion de 3 heures avec les Professionnels du commerce animalier. Cette rencontre était l'aboutissement de nombreux contacts écrits et téléphoniques. Quinze personnes étaient présentes : 9 pour la S.H.F., 6 pour les Commerçants.

Les participants se sont déclarés satisfaits de cette première prise de contact.

Vu l'importance de cette question, un compte rendu détaillé sera publié prochainement dans le bulletin.

• Problèmes posés par la présence de vipères

Nous sommes souvent alertés par des personnes dont les résidences secondaires hébergent des vipères. Ces personnes ne souhaitent pas les détruire mais les ''écarter''. Le ''nettoyage'' du terrain (pas toujours suffisant) ou l'élevage de gallinacés, souvent impossible, nous amènent à proposer l'utilisation de goudron d'os. Il s'agit là d'une expérimentation. Il convient de voir si ce puissant répulsif olfactif couramment utilisé dans les milieux de la chasse peut avoir un effet sur les vipères. Il s'agirait de dérouler des cordelettes trempées dans ce produit. L'effet pourrait durer environ 6 semaines.

Nous demandons à tous ceux qui auront la possibilité de faire cette expérience de nous en communiquer les résultats :

''Goudron d'Os''
SODEX P.O.C.
B.P. 21708
75364 PARIS CEDEX 08 - Tel. 16 (1) 47.42.25.77

• Terrariophilie

La Commission demande aux Adhérents de la S.H.F., Amateurs et Professionnels, de ne pas jeter les animaux morts provenant de la captivité. Dans le cadre de la législation existante, ils doivent être congelés ou fixés au formol à 10%. Des injections devront être faites pour les animaux de grande taille (serpents, tortues, etc...). On peut également utiliser la congélation et l'alcool à 70° ou l'alcool à brûler.

a) les animaux d'origine géographique connue devront être adressés au :

Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire de Zoologie (Reptiles et Amphibiens)
Monsieur J. LESCURE
25, rue Cuvier - 75005 PARIS

b) les animaux d'origine géographique inconnue devront être adressés au :

Muséum National d'Histoire Naturelle
Laboratoire d'Anatomie comparée
Monsieur J.-P. GASC
55, rue de Buffon - 75005 PARIS

c) les animaux morts peuvent être autopsiés gratuitement par :

Monsieur LESPILETTE
178, rue Victor Hugo
93110 ROSNY SOUS BOIS
Tél. : 16 (1) 48.75.61.88

qui, après prélèvements et analyse, adressera les pièces à l'un des deux laboratoires, selon les critères définis.

Dans la mesure où elles pourront être déterminées, Monsieur LESPILETTE tiendra informés les propriétaires des causes du décès des animaux ainsi examinés, ce qui pourra peut-être éviter des erreurs d'élevage et de soins. Il est certain qu'un grand nombre de spécimens encore utilisables sont jetés par négligeance ou manque d'information.

VI. Plaintes en justice

Cinq affaires susceptibles de poursuites judiciaires nous ont été soumises. Quatre ont été transmises à la Fédération Française des Sociétés de Protection de la Nature pour que plainte soit déposée officiellement par l'Avocat commis à cet effet.

— Vente de batraciens protégés à des laboratoires.
— Capture et vente de 1 000 vipères sans autorisation (laboratoires ?)
— Vente de tortues protégées (*Testudo radiata*)
— Destruction de 250 kg de grenouilles et crapauds.

Pour ce dernier cas, la Société Protectrice des Animaux se portera partie civile au titre de cruauté envers les animaux.

Le Vendredi 17 Mai 1985, les Gardes fédéraux de l'Office National

de la chasse ont effectué un contrôle auprès des Commerçants des quais à Paris. Un certain nombre d'animaux (mammifères, oiseaux et reptiles) ont été saisis ou mis en interdit provisoire de vente. La Société Herpétologique de France a été contactée et invitée, le lundi suivant, à identifier les espèces de reptiles et batraciens protégés.

Outre de sérieures critiques sur l'entretien des spécimens commercialisés, une plainte en justice sera déposée pour vente de *Testudo radiata* (3 exemplaires).

Michel DUMONT

★ Rapport moral de la S.H.F. pour l'année 1984

Le Secrétariat a souvent eu du retard, et nous profitons de ce rapport pour prier tous ceux qui en ont pâti de bien vouloir nous en excuser.

Le Bulletin aussi a pris son temps... à cause de perturbations dans le service d'imprimerie de l'Université de Besançon, dûes au départ en retraite d'une personne compétente.

Une amélioration est à envisager, mais il ne faut pas oublier que le Bulletin S.H.F. constitue un supplément au travail normal de ce service, au tarif intéressant, et le choix est donc à faire entre un «irrégulomadaire» (merci «La Hulotte» !) et une importante augmentation des cotisations. Par ailleurs, les délais de parution sont un peu accrus actuellement à cause de l'envoi des épreuves aux auteurs. Alors, si beaucoup parmi vous se sont inquiétés de l'arrivée de leur lecture favorite, nous leur demandons de nous pardonner, de faire preuve de compréhension à l'avenir, et d'être assurés que les efforts et le dévouement de Monsieur GUYETANT ne sont pas à mettre en cause.

Au niveau de notre effectif, après la croissance continue des dix premières années, et le léger «creux de vague» de 1983, nous jouons maintenant la stabilité, autour de 430 membres.

Fort heureusement, les aspects positifs sont plus nombreux, et nous devons citer en premier lieu les «Rencontres» de Rennes, durant lesquelles tout a concouru à notre bien-être : sites d'accueil (amphithéâtre, maison de la culture...) luxueux, excursion passionnante, sans oublier la qualité des communications et la cordialité des organisateurs et de leurs familles, Messieurs LE GARFF et JOLY que nous remercions bien sincèrement.

Le stage de Paimpont a également connu un grand succès.

La Commission de Protection a fort bien redémarré, comme ont pu le constater l'ensemble de ses adhérents, au cours des réunions, et tous les membres à la lecture du compte-rendu de Monsieur DUMONT (cf. Bull.31, p.51).

La Commission d'Ethnoherpétologie et d'Histoire de l'Herpétologie continue, elle, de fonctionner au mieux grâce à la diligence de Mademoiselle BODSON. Cette Commission est actuellement forte de 30 membres. Différents mémoires d'Ethnoherpétologie africaine sont achevés ou près de l'être, et les résultats paraîtront dans notre Bulletin ; le répertoire bibliographique sur l'ethnoherpétologie et l'Histoire de l'Herpétologie de Monsieur DUBOIS D. se poursuit. Un projet de grande envergure est en cours d'élaboration : l'inventaire des connaissances et traditions populaires relatives à l'herpétofaune des pays européens francophones. Vous en entendrez bientôt parler en détail !

Pour rester dans les inventaires, nous rappelerons que l'enquête de répartition Amphibiens—Reptiles a été prolongée d'un an, et **qu'il est urgent d'envoyer toutes vos données d'observations aux coordinateurs.**

Le groupe «Cistude» poursuit ses activités, et la Commission de Terrariophilie continue de se structurer.

Signalons la naissance d'un nouveau groupe de notre Société : le groupe «audio-visuel», dont les responsables sont Messieurs COATMEUR et FAUCHEUX. Ceux qui ont eu la chance d'assister à leur diaporama, à Rennes, n'auront aucune inquiétude quant à l'avenir de ce groupe, et nous vous promettons une surprise pour très bientôt.

Enfin, est-il bien nécessaire de redire que la Section parisienne continue d'attirer de nombreuses personnes à chacune de ses séances ?

En conclusion, disons que la S.H.F. a bien traversé cette année 1984, et souhaitons qu'à l'avenir elle puisse continuer à vous donner le maximum de satisfaction.

Claude P. GUILLAUME

★ Rapport financier pour 1984

L'année 1984 s'est terminée par un équilibre des recettes et des dépenses, avec un excédent du compte Société de 722,00 Frs, et du compte bulletin de 161,00 Frs.

Les ventes de livres et de brochures sont égales à celles de 1983. A noter une nette progression des ventes d'anciens numéros du bulletin, passées de 667,10 Frs en 1983 à 3.023,10 Frs en 1984 (Saluons au passage l'action de notre Président !).

L'action efficace et sympathique de Messieurs JOLY et LE GARFF nous a permis de bénéficier d'uen subvention exceptionnelle et les dépenses engagées au titre des journées de Rennes ont pu être compensées.

Nos charges de fonctionnement sont restées proportionnelles à celles de l'année précédente et même un peu inférieures.

Les résultats de l'exercice 1984 sont donc, dans leur ensemble, satisfaisants.

Cependant, la subvention 1984 du Ministère de l'Environnement prévue pour les enquêtes de répartition n'a été versée qu'en Avril 1985.

Compte tenu des engagements prévus, l'équilibre de l'exercice 1985 s'avère plus difficile :

— Remboursement du solde du prêt d'honneur accordé par la Société de Mycologie.
— Subvention pour les journées annuelles d'Orléans inférieure de près de 80% à celle de Rennes.
— Déséquilibre de trésorerie dû au retard d'encaissement de la subvention ''Enquête Répartition'' et de quelques créances.

Il me paraît en conséquence prudent d'entériner l'augmentation de la cotisation annuelle envisagée à la fin de l'exercice précédent.

Ce réajustement portera le montant de la cotisation à 95,00 Frs au 1er janvier 1986 ; cotisation qui, permettez-moi de vous le rappeler bien amicalement, est payable en début de l'année, pour le bon fonctionnement de notre Société.

Paris, le 29 juin 1985

Le Trésorier
J.-P. BELLOY

SOCIÉTÉ HERPÉTOLOGIQUE DE FRANCE

COMPTE SOCIETE 1984

DETAIL DES RECETTES DE L'ANNEE

. VENTES DE LIVRES ET BROCHURES	
Lézards de France	1 590,00
Livre rouge	740,00
Bibliographie "Parent"	580,00
ROLLINAT	3 870,00
ROLLINAT Virt. Cpte souscript.	4 000,00
Rept. et Amph. Ouest-France	240,00
Rept. et Amph. Cours Sorbonne	280,00
La Hulotte	200,00
Colloque Pathologie Rept. et Amph.	440,00
. VENTES DIVERSES	
Affiches Rept. et Amphibiens	400,00
Autocollants S.H.F.	126,00
Publications	3 023,10
. SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	
Ministère de l'Urbanisme (Stages)	10 000,00
Cotisations 1983	2 465,00
Cotisations 1984	13 339,17
Cotisations 1985	410,00
TOTAL RECETTES	41 703,27
. Versement du Bulletin	160,64
. Solde C.C.P. au 31.12.83.	15 803,68
. Solde C.N.E. au 31.12.83	1 627,91
. Intérêts C.N.E. 1984	311,61
TOTAL GENERAL	59 607,11

DETAIL DES DEPENSES DE L'ANNEE

. Remboursement emprunt		2 500,00
. ACHATS LIVRES ET BROCHURES		
Lézards de France		1 000,00
La Hulotte		233,33
Colloque Pathologie rept. et Amph.		1 131,00
. REMBOURSEMENTS AU S.F.F.		
Livre rouge		300,00
Bibliographie "Parent"		300,00
Autocollants S.H.F.		2 194,93
Fournitures administratives		2 041,57
. AUTRES SERVICES EXTERIEURS		
Honoraires Avocat		1 470,00
Frais de conseil		4 811,75
Frais postaux et télécommunication		3 280,90
Services bancaires et assimilés		7,00
Journées rencontres annuelles		3 563,12
Cotisations et concours divers		680,00
. ACTIVITES INTEGREES		
Section Parisienne S.H.F.		992,00
Enquête répartition Reptiles		4 407,00
Enquête répartition Amphibiens		407,00
Stages Herpétologie S.H.F.		10 742,52
Commissions		502,42
Atlas Européen		417,00
TOTAL DEPENSES		40 981,54
. Avoir disponible Trésorerie :		18 625,57
Solde C.C.P. 31.12.84	9 356,05	
Caisse au 31.12.84	1 330,00	
Solde C.N.E. 31.12.84	7 939,52	
Solde trésorerie	18 625,57	
TOTAL GENERAL		59 607,11

COMPTE BULLETIN 1984

DETAIL DES RECETTES DE L'ANNEE

. Abonnements	1 282,31
. Part bulletin sur cotisation	
Année 1983	1 715,00
Année 1984	13 360,00
Année 1985	400,00
. AUTRES PRODUITS	
Insertions publicitaires	
Sur bulletins 1983	250,00
Sur bulletins 1984	252,00
TOTAL RECETTES	17 259,31
TOTAL GENERAL	17 259,31

DETAIL DES DEPENSES DE L'ANNEE

. FACTURES DES BULLETINS 1983	
. Impression des N°26 et 27	7 065,00
. Envoi et affranchissement des N° 25 - 26 - 27	2 168,32
. Charges des N° 25 - 26 - 27	930,00
. Comité de lecture (Frais d'affr.)	151,30
. Sommaire des N° 1 à 24	2 156,55
. TOTAL DES FACTURES DES N° 1983 REGLEES EN 1984	12 471,17
FACTURES DES BULLETINS 1984	
Impression du N° 29 (1er tr.84)	4 627,50
. Versement à la Société	160,64
TOTAL DEPENSES	17 098,67
TOTAL GENERAL	17 259,31

Bull. Soc. Herp. Fr., (1985) 35 : 46-51

COMPTE-RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE D'ORLÉANS (29 juin 1985)

Membres présents : 47 (Cf. liste annexée).

I. Approbation du compte rendu de l'A.G. précédente
Rennes 1984, Bull. SHF 32, pp.64-66) :
Lecture du compte-rendu par le Secrétariat général ; vote.
Approbation à l'unanimité.

II. Elections pour le remplacement de trois membres du Conseil d'Administration :
Sortants non rééligibles : MM. CASTANET J., MATZ G.
Sortant rééligible : M. HEUCLIN D.
Candidats : MM. DIEU A., FRANCAZ J.M., HEUCLIN D., RIMBLOT F.
Scrutateurs : MM. DURAND J., CHAMPION P.
Votants : 47 présents, 24 par procuration, 13 par correspondance, soit au total 84.
Bulletins exprimés : 88
Voix obtenues : FRANCAZ J.M. : 73 élu
DIEU A. : 66 élu
HEUCLIN D. : 62 réélu
RIMBLOT F. : 34
MM. CASTANET et MATZ : 2 voix chacun
MM. DUMONT, DURAND, FRETEY, MANDIGOUT : 1 voix chacun
Bulletins blancs : 3
Au vu des résultats, l'A.G. décide la validation du vote malgré les quatre bulletins excédents (probablement dus à des procurations non validées).

III. Lecture du rapport moral 1984 par le Secrétaire et vote
Messieurs COLLEAU J. et MANDIGOUT P., ont fait une intervention relative au manque de précision du paragraphe VII-D du compte-rendu de l'A.G. 1983 (Commission Protection), et après une longue discussion générale, ont demandé le vote à bulletin secret.
Votants : 47 présents, 27 procurations soit 74.
Bulletins exprimés : 72
Résultats : Approbation du rapport moral : 56 voix → Approuvé
Non approbation du rapport moral : 12 voix
Bulletins blancs : 4

IV. Présentation du bilan financier par le Trésorier, Monsieur BELLOY

Commissaires aux comptes : Messieurs DIEU et BARON.

Les comptes sont équilibrés, bien que des difficultés existent, dues, en partie, au retard de la subvention pour l'Enquête.

Messieurs LE GARFF B. et JOLY J. sont remerciés pour les bonnes subventions qu'ils avaient obtenues pour les rencontres de RENNES. Une discussion s'engage sur les 1 470 Frs d'honoraires d'avocat. Après diverses interventions, toute l'Assemblée est convaincue que ce n'est pas très coûteux.

En raison des difficultés, le Conseil demande à l'A.G. de bien vouloir approuver les augmentations de cotisations proposées :

Membres de plus de 20 ans : 50 + 45 = 95 F (au lieu de 80 F)
Membres de moins de 20 ans: 15 + 45 = 60 F (au lieu de 50 F)
Membres sans abonnement : 50 F (au lieu de 40 F)
(anciennement dénommés Membres conjoints)

Monsieur MATZ G. propose la transformation des remboursements de frais pour les membres du conseil d'administration en ''bourses de voyage'' pouvant permettre la participation à des congrès à l'étranger.

Votes : Rapport financier : approbation unanime
Augmentation des cotisations : acceptée à l'unanimité moins 1 abstention
Proposition de Mr. MATZ : Pour : 1 voix
Contre : le reste des votants moins 1 abstention (= Proposition rejetée).

V. Comptes rendus des commissions

A. Commission Protection

Lecture du compte-rendu de la commission par le responsable : Mr. DUMONT M.

Discussion générale sur le problème de protection des mares ; (interventions de Messieurs VASSEROT, GUYÉTANT, LESCURE).

Suite à une question de Monsieur COLLEAU, Monsieur LESCURE précise que les décrets d'application de la convention de BERNE ne sont pas encore parus. Le compte-rendu de la commission est approuvé à l'unanimité.

Motions : (préparées la veille en Commission), (cf. les textes de ces motions à la suite de ce compte rendu).

- Grenouille rousse (1ère motion) : approbation unanime.
- Tortues marines (2ème motion) : approbation unanime.
- Débroussaillage manuel (3ème motion) : approbation unanime.
- Contre le ''tueur de crocodiles'' (4ème motion) : unanimité moins une abstention.
- Tritons alpestres (5ème motion) : approbation unanime
- Protée (6ème motion) : approbation unanime sur le principe (texte non définitif lors du vote).

B. Groupe "Cistude"

Monsieur SERVAN, responsable, rapporte que le groupe est un peu entré en léthargie durant cette année, son activité se limitant à des contacts inter-individus (cf. la communication faite aux "Journées"). IL n'y a pas eu de vote.

C. Terrariophilie

Monsieur DIEU, rapporteur, fait lecture du compte-rendu de cette commission [1].
Après réponse de Monsieur MATZ et discussion brève, vote sur le compte-rendu : unanimité moins 9 abstentions.

D. Ethnoherpétologie et Histoire de l'Herpétologie

En l'absence de la responsable, Melle BODSON, le compte rendu d'activité est lu par Monsieur LESCURE, et approuvé à l'unanimité.

E. Commission Répartition

Monsieur GUYÉTANT rappelle les problèmes de cette Commission. Il est précisé que l'enquête "nécessite la collaboration de tous, et que la bonne tenue de l'Herpétologie française peut dépendre du nombre et de la qualité des observations". En conséquence : "Il n'est question en aucune manière que des observateurs régionaux puissent, pour quelques raisons que ce soit, tenter de tirer un profit purement personnel".
Monsieur CASTANET intervient ensuite pour préciser des données techniques. Nous avons actuellement 17 900 données Amphibiens/Reptiles (dont Atlas préliminaire), et il en faudrait au minimum 25 000.
Il y a urgence ! Date limite de réception des données : 30.IX.85 [2].
Prochaine réunion : mi-octobre.
Vote : Approbation du compte-rendu à l'unanimité.

F. Groupe "Audiovisuel"

Une mise au point est faite sur ce nouveau groupe, auquel nous devons déjà la réalisation d'une cassette vidéo, et d'un fond de diapos (actuellement réservé aux besoins pédagogiques des stages).
De nombreux projets sont en attente.

G. Bulletin

Son problème a été abordé dans différentes discussions au cours de la journée, et son responsable a pu nous exposer les nombreuses difficultés qui ont causé le retard actuel.
Toutefois, une amélioration rapide est probable.
La nouvelle présentation devrait satisfaire la majorité des lecteurs (discussion au cours du compte-rendu de la Commission Terrariophilie).

VI. Questions diverses

En raison des nombreux débats de cette A.G. et du retard d'horaire, plusieurs questions diverses ont été retirées de l'ordre du jour par leurs auteurs.

---

(1) Ce compte-rendu paraîtra dans le prochain numéro du bulletin.

(2) NDLR : Prolongation jusqu'au 31.XII.85.

GUILLAUME rappelle que le Conseil d'Administration avait décidé de faire nommer un an à l'avance les Commissaires aux comptes (mesure nullement obligatoire légalement) par l'A.G.
Aucun candidat ne se présente.
Mise aux voix pour que le Conseil d'Administration continue de nommer les Commissaires : unanimité moins une abstention.

VII. La S.H.F. rend hommage à deux de ses membres : Monsieur Louis-Philippe KNOEPFFLER et Monsieur Pierre COLOMBO, dont le décès nous a été annoncé au cours de cette A.G.

VIII. Prochaine réunion : 1986 à ANGERS, sur l'aimable invitation du Secrétaire Général d'Honneur, Monsieur MATZ G.

A la fin de cette A.G., par l'intermédiaire du Président LESCURE, le Conseil d'Administration et les membres présents remercient Mr. FRANCAZ très vivement pour l'organisation de nos XVème rencontres.

Le Secrétaire : C.P. GUILLAUME

ANNEXE : Liste des votants, A.G. d'ORLÉANS

Présents : MM. ADAM L., ALCOBENDAS M., BARON J.P., BELLOY J.P., BOISSARD J.J., BREJEAN J.CL., BRILLET Ch., CABALLERO M., CALVIAC V., CARTRON Ch., CASTANET J., CHAMPION P., COATMEUR J., COLLEAU J., DALLAGO M.J., DAVID P., DETRAIT J., DIEU A., DORÉ R., DUMONT M., DURAND J., "ELAPSOIDEA" (représenté par Mr. RAMADAN), EWALD Ph., FAUCHEUX P., FRANCAZ J.M., FRANCILLON H., GRENOT Cl., GUILLAUME CL.P., GUYÉTANT R., HEUCLIN D., JACQUOT M., LANÇON M., LANGLOIS J., LE GARFF B., LESCURE J., LESPILETTE D., LOGEROT D., MACÉ J.P., MANDIGOUT Ph., MATZ G., MICHELOT M., QUISTINIC P., RAFFAELLI J., SERVAN J., TIMMEL J., VASSEROT J. et VERNET R. = 47 (quarante sept).

Votes par procuration (tous votes) : MM. BONS J., DE BUFFRENIL V., DOMERGUE Ch., GRANGE P., GRIVET P., GUERINEAU A., GUILLAUME G., HANNI C., LECOMTE F., MAILLETAS Ch., MARCHAL J., MAURIN H., MEUNIER F., MORRIER C., NAULLEAU G., PASTEUR G., PLATEL R., PY O., RAGOT B., DE RICQLES A., RENOUS S., SAUTEREAU L., VALIN M., ZYLBERBERG L. = 24 (vingt quatre).

Votes par procuration pour votes autres que renouvellement du Conseil d'Administration : MM. POIVRE CL., SAINT-GIRONS H., VAUCEL G. = 3 (trois).

Votes par correspondance (Election du Conseil d'Administration seulement) : MM. ALCHER M., BERTRAND H., BODSON L., BOUDAREL P., BOURSICOT G., CHIPPAUX J.P., CONCARO J.Cl., MAIGRET J., POIVRE Cl., RAGE J.C., SAINT-GIRONS H., VAUCEL G., VAUTHIER = 13 (treize).

Textes des motions votées à l'A.G. d'Orléans (commission de protection)

1ère motion

''la Société Herpétologique de France, réunie en Assemblée Générale à Orléans, le 29 Juin 1985, rappelle que, par principe, elle est opposée à tout semi-élevage extensif à but commercial dans la Nature.

Elle constate que les observations faites par ses Représentants n'ont pas été prises en compte dans l'arrêté du 5 Juin 1985, relatif à la production des spécimens de grenouilles rousses.

En conséquence, elle n'approuve pas le texte qui a été rédigé et demande que de nouvelles discussions soient reprises.

Elle demande également la non application de l'arrêté et qu'aucun agrément ne soit accordé tant que les conséquences n'en seront pas pleinement mesurées.

2ème motion

La Société Herpétologique de France réunie en Assemblée Générale, le 29 Juin 1985 à Orléans, se félicite de la décision prise par les Etats Membres lors de la réunion de la CITES à Buenos Aires de refuser le déclassement des populations de Tortues vertes, *Chelonia mydas,* aux Iles TROMELIN et EUROPA. La Société Herpétologique de France maintient ses prises de position antérieures et souhaite la parution prochaine du décret de protection de toutes les tortues marines sur le territoire national.

3ème motion

Considérant que les incendies de forêt sont une des principales causes de destruction du milieu naturel dans le bassin Méditerranéen, que cette destruction s'exerce aussi bien sur la flore, la faune et les sols.

Considérant d'autre part que le débroussaillage est un puissant facteur contre le feu, mais que sa pratique par des moyens mécaniques ou chimiques est nocive pour les intérêts qu'il est censé défendre, la Société Herpétologique de France demande aux Pouvoirs Publics de favoriser un retour au débroussaillage manuel et une utilisation raisonnable et contrôlée de moutons.

La Société Herpétologique de France demande également que cessent les épandages massifs et systématiques d'herbicides chimiques et que l'utilisation des engins mécaniques ne puisse être autorisées que du mois de Novembre au mois de Février.

4ème motion

La Société Herpétologique de France, réunie le 29 juin 1985 en Assemblée générale à Orléans,
s'élève vigoureusement contre la présence de M. Freddy BOLLER dans le circuit de conférences des ''Connaissances du Monde''. Un exterminateur, même repenti, ne peut mériter, à notre avis, l'étiquette de ''protecteur de la nature'' et nous sommmes peu disposés à pardonner des ''erreurs de jeunesse'' de cette importance (page 24 de son livre ''L'enfer des Crocodiles''). Depuis sa création (1971), la Société

herpétologique de France oeuvre pour une protection des milieux et des espèces animales (dont les reptiles : crocodiles, tortues marines, etc.).

Constatant que les conférences des Connaissances du Monde sont suivies surtout par les jeunes, nous envisageons de demander aux enseignants de ne pas emmener leurs classes des écoles à ce genre de conférences.

5ème motion

Les travaux de Messieurs CARTON et THOUVENY ont apporté la preuve que l'alevinage en truites des lacs de montagne entraînait systématiquement la disparition du Triton alpestre.

Considérant que cette espèce est un bon indicateur de la qualité du milieu et qu'elle présente un intérêt scientifique indiscutable quant à sa variabilité génétique et ses propriétés néoténiques, la SHF demande à Mme le Ministre de l'Environnement de faire respecter la loi en interdisant définitivement tout alevinage dans les lacs des parcs nationaux.

6ème motion

La Société Herpétologique de France, réunie en Assemblée Générale le 29 juin 1982, émet le voeu que le Ministère de la Protection de la Nature et le C.N.R.S. se penchent sur les dangers que pourraient entraîner à longue échéance les émissions de vapeurs nocives (25 à 30 000 m³/heure) émises par une grosse Usine d'incinération de déchets industriels et ménagers (Projet ''Valédar'' du Secteur de St.LIZIER, Ariège, 39 500 tonnes/an première tranche). Cette usine sera installée dans la vallée du LIZ sur le territoire de la Commune de Saint Girons. Dans cette petite vallée montagnarde où le relief s'élèvent rapidement, se trouvent deux grottes, Laboratoire du C.N.R.S. abritant des animaux cavernicoles (vertébrés, insectes, crustacés, arachnides, dont certains rares). Elles abritent des élevages, uniques au monde, de *Proteus anguinus* , fossile vivant en voie d'extinction en Slovènie devant le progrès de la pollution chimique des eaux.

Il est à craindre que les rejets gazeux (vapeurs acides et métaux toxiques) non traités actuellement dans le projet ''Validar'' se déposeront progressivement sur les bassins versants du Massif de Sounoque et celui de Moussau et que peu à peu ils s'infiltreront et se concentreront dans les ruisseaux souterrains.

La Société Herpétologique donne mandat à son Président et au bureau pour prendre toute mesure utile pour qu'un système de dépollution efficace du gaz soit adjoint à cette usine, au moment même de la construction, en suivant les recommandations de la circulaire ''installations classées'' du 2 Février 1982 du Code permanent environnement et nuissances, ainsi qu'une application stricte des circulaires et lois du Journal Officiel (6 Juin 1972, 21 Septembre et 12 Octobre 1977, 11 Janvier et 6 Février 1985 relatives aux installations classées pour la protection de l'environnement, l'incinération des ordures ménagères et industrielles).

COMPTE-RENDU DU 3ème CONGRÈS DE LA SOCIETAS EUROPAEA HERPETOLOGICA

Le 3ème Congrés de la SEH s'est tenu à Prague du 19 au 23 Août 1985. A cette occasion, des herpétologues non-européens avaient été invités et en définitive 261 participants, représentant 28 pays, étaient régulièrement inscrits. En fait, sur place, le nombre était supérieur. Presque tous les pays européens (20) étaient présents ; une délégation moyenne représentait la SHF (12 participants). Le côté très international de ce congrès ''européen'' a été donné par la présence d'herpétologues venus d'autres continents (Australie, Brésil, Cuba, USA, Canada, Israël, Nigeria, Pakistan).

En raison du nombre de participants, et à l'exception du premier jour, des séances se sont déroulées simultanément en deux ou trois lieux différents. Les communications, environ 140, étaient regroupées de façon plus ou moins nette autour d'un thème pour chacune de ces séances. L'une d'entre elles correspondait en fait à un minisymposium consacré à *Podarcis.* Les communications du premier jour portaient sur l'origine et l'évolution des Amphibiens et Reptiles et la première séance constituait un hommage au Professeur Z.V. SPINAR, spécialiste bien connu des Amphibiens fossiles. Outre les communications, des posters (une soixantaine) ont été exposés pendant toute la durée du congrès. Les communications ainsi que les textes correspondants aux posters seront publiés dans un volume spécial.

Pendant la durée du congrès se sont tenues l'assemblée générale de la SEH et une réunion préparatoire au 1er congrès herpétologique international. Il a été décidé que le 4ème congrès de la SEH aura lieu en 1987 à Nimègue (Pays-Bas) et que le congrès suivant sera couplé avec le 1er congrès international qui se tiendra en Angleterre, à Canterbury, en 1989.

Le congrès s'est très bien déroulé et a été parfaitement préparé par Z. ROCEK et le comité d'organisation local qui, en dehors de l'aspect purement scientifique, avaient prévu des activités (dont une excursion) qui ont très heureusement coupé ces journées particulièrement denses.

J.-C. RAGE

COMPTE-RENDU D'ACTIVITÉ DE LA SECTION PARISIENNE

Le premier semestre de l'année 1985 a été pour la section parisienne l'occasion de rencontres aussi diverses qu'instructives.

Plus d'une cinquantaine de personnes se sont réunies régulièrement pour échanger, recevoir, et donner des conseils et des idées à propos de ces animaux qui font notre passion : les Reptiles et Amphibiens.

Les exposés qui nous ont été présentés au cours de ce semestre ont débuté le 19 janvier, dans le rêve et l'exotisme. Mr SAINT GIRONS nous emmena dans deux petites îles perdues de Nouvelle Zélande pour y découvrir ceux que certains nomment les fossiles vivants : les Tuataras (*Sphenodon punctatus*), véritables témoins de leurs ancêtres du secondaire.

Le premier samedi de février, Mr MENEZ nous entretint de la vie et de la mort... d'une toxine de cobra. Cette toxine de structure simple (sa configuration stérique épouse la forme d'un serpent se reposant sur un arbre) ne se révèle pas, une fois connue, aussi invincible qu'elle en avait l'air.

Le 2 mars, Messieurs DEJONGHE et CASTANET nous ont présenté respectivement un inventaire des Reptiles et Amphibiens d'Ile de France et une mise au point sur l'enquête nationale de répartition.

Une communication nous a été présentée le 2 avril par Mr TROMBETTA sur l'élevage et la reproduction de quelques espèces de *Phelsuma.* Ces lézards sont des Geckonidés diurnes aux couleurs très vives. Les soins apportés à ces espèces doivent être journaliers pour garantir la bonne marche de l'élevage. La nourriture, savamment équilibrée, permet entre autres facteurs déterminants, à Mr TROMBETTA d'obtenir la reproduction des ses animaux.

Mr RAFFAELLI, le 11 mai, nous rappela que l'herpétologie est aussi la science des Amphibiens en nous entretenant sur l'élevage et la reproduction des Urodèles. Les problèmes qu'il a rencontrés ont été clairement exposés et permettront sans doute aux personnes tentées par cet élevage d'éviter de graves erreurs.

Pour terminer ce semestre, Mr HALIMI nous a fait part le 8 juin des problèmes rencontrés et des solutions adoptées pour réussir parfaitement l'élevage et la reproduction en captivité des serpents exotiques. Ces espèces, souvent difficiles à élever, se révèlent très exigeantes pour les conditions d'hygiène.

Aussi variées qu'intéressantes, ces communications permettent également aux membres dynamiques de la section parisienne de se retrouver une fois par mois dans les enceintes de l'école normale et pour les plus courageux, le midi, autour d'un bon couscous !!

Comme vous le voyez, tout va bien...

Jeff TIMMEL

INFORMATIONS

Enseignement sur les animaux venimeux

Un enseignement sur les animaux venimeux (systématique, biologie, toxicologie) aura lieu au Muséum National d'Histoire Naturelle en janvier, février et avril 1986. Pour tous renseignements et inscriptions, contacter Mr. Dr. Max GOYFFON, L.E.R.A.I.—M.N.H.N., 57 rue Cuvier, 75231 PARIS Cedex 05. Tel. : 16 (1) 45.35.95.94 ou 16 (1) 46.45.21.04 poste 68.30.

Le programme de cet enseignement se décompose ainsi :

Module 1 : Venimologie générale - Vertébrés terrestres venimeux
(du 13 Janvier au 17 Janvier 1986)

Lundi 13 Janvier 1986

9H00 — 9H30	Accueil
9H30 — 10H30	La fonction venimeuse dans le règne animal (J. HEURTAULT)
10H45 — 12H00	Utilisation des venins en médecine et en recherche scientifique (C. BON et J.-P. CHIPPAUX)
14H00 — 15H30	Toxicité aiguë des venins - Sérums antivenimeux : titration du pouvoir protecteur (J. DETRAIT)
15H45 — 17H00	Venins et homéopathie (F. MULLER)

Mardi 14 Janvier 1986

9H00 — 10H30	La sensibilité des mammifères aux venins. Les mammifères venimeux (F. PETTER)
10H45 — 12H00	Les serpents - Anatomie de l'appareil venimeux (M. THIREAU)
14H00 — 17H00	Les serpents - Systématique, répartition, espèces dangereuses (M. THIREAU)

Mercredi 15 Janvier 1986

9H00 — 12H00	Immunologie moléculaire des toxines de venins de serpents (A. MÉNEZ)
14H00 — 17H00	Composition chimique et mode d'action des venins de serpents Elapidés et Hydrophidés (A. MÉNEZ)

Jeudi 16 Janvier 1986

9H00 — 12H00	Composition chimique et mode d'action des venins de serpents Vipéridés et Crotalidés (C. BON)
14H00 — 15H30	Composition chimique et mode d'action des venins de Vipéridés (C. BON)
15H45 — 17H00	L'envenimation par morsure de serpent. Epidémiologie, symptomatologie, thérapeutique, prophylaxie (M. GOYFFON et J.P. CHIPPAUX)

Vendredi 17 Janvier 1986

9H00 — 12H00	Les Amphibiens (J. LESCURE)

Module 2 : Arthropodes terrestres
(du 24 Février au 27 Février 1986)

Lundi 24 Février 1986

9H00	Accueil
9H30 — 12H00	Les Insectes : Les Hyménoptères piqueurs (P. LE GALL)
14H00 — 15H15	Réactions anaphylactiques et non anaphylactiques aux venins d'hyménoptères (B. DAVID)
15H30 — 17H00	Venins d'hyménoptères et réactions immunitaires : aspects expérimentaux et cliniques (J.P. DANDEU)

Mardi 25 Février 1986

9H00 — 12H00	Les Insectes piqueurs autres que les Hyménoptères (P. LE GALL)
14H00 — 17H00	Les Myriapodes (J.M. DEMANGE)

Mercredi 26 Février 1986

9H00 — 12H00	Les Araignées (J. KOVOOR)
14H00 — 15H15	Les envenimations par morsures d'araignées (M. GOYFFON)
15H30 — 17H00	Les Acariens (R. CHERMETTE)

Jeudi 27 Février 1986

9H00 — 12H00	Les Scorpions (W. LOURENÇO)
14H00 — 15H30	Les Venins de scorpions : immunologie moléculaire (M. El AYEB)
15H45 — 17H00	L'envenimation scorpionique (M. GOYFFON)

Module 3 : Faune marine
(du 14 Avril au 16 avril 1986)

Lundi 14 Avril 1986

9H00 — 9H30	Accueil
9H30 — 12H00	Les poissons venimeux (P. GEISTDOERFER)
14H00 — 16H30	Les poissons vénéneux (P. GEISTDOERFER)

Mardi 15 Avril 1986

9H00 — 10H15	Les Bryozoaires : zoologie (J.L. D'HONDT)
10H30 — 12H00	Les Bryozoaries : pathologie médicale (M.DUBOS)
14H00 — 15H15	Les Eponges (N. BOURY ESNAULT)
15H30 — 17H00	Les Echinodermes (J.P. FÉRAL)

Mercredi 16 Avril 1986

9H00 — 12H00	Les Mollusques (B. MÉTIVIER)
14H00 — 17H00	Les Cnidaires (D. DOUMENC et M. VAN PRAET)

Carnets de naissances

- Chez Claude DELPOUVE, 1 rue Léon Blum - 28500 LURAY - 13 *Epicrates* sont nés le 28 avril 1985 d'un *Epicrates cenchria maurus* femelle et d'un *Epicrates cenchria cenchria* mâle.

- Mr PAYNOT Jean-Pierre, Le Chaperon vert, n° 6, 2ème Avenue - 94250 GENTILLY - nous fait part de la naissance de 7 *Lampropeltis getulus californiae* (forme lignée, annelée et mélange des deux) ; de 6 *Lampropeltis getulus californiae* (forme lignée) et de 5 Pythons royaux.

Annonces

- Terrariophile tchèque recherche plusieurs espèces de *Lampropeltis,* de *Bitis,* d'*Hemitheconyx* et d'*Oedura,* ainsi qu'*Epicrates c.cenchria, Epicrates c.crassus* et *Coleonyx elegans.* Echange possible contre diverses espèces de Serpents et de Lézards d'U.R.S.S. et de Cuba. Adresser vos réponses à : Milan HOLUB, S.M. KIROVA 50, 15000, PRAHA 5, TCHECOSLOVAQUIE.

Informations de dernière minute

- Lors de sa dernière réunion (5 octobre 1985), le Conseil d'administration de la SHF a nommé Mr DIEU responsable avec Mr MATZ de la Commission de Terrariophilie. Ecrivez-lui pour toutes suggestions à ce propos.

- Un ''Club jeune'' de la SHF a été créé !
  Parents, enfants, adolescents... intéressés par cette activité peuvent écrire à Mlles Françoise CLARO et Frédérique RIMBLOT qui l'animeront et en assureront la responsabilité.
  Avec ce ''Club jeune'' la S.H.F. sera affiliée à la Fédération de la Protection de la Nature et associée au journal de la HULOTTE.

- Une exposition de philathélie sur le thème Reptiles et Amphibiens sera organisée à Angers à l'occasion des journées annuelles de la SHF (Juillet 1986). Toute personne intéressée peut prendre contact avec Monsieur MATZ, G.

ATTENTION : Nouveaux tarifs des Cotisations pour 1986

	Taux annuel		bulletin		Total
Adhérents de moins de 20 ans	15	+	45	=	60 F
Adhérents de plus de 20 ans	50	+	45	=	95 F
Membres sans bulletin				=	50 F
Abonnements : Europe				=	105 F
Hors Europe				=	115 F

AUDIO-VISUEL : Diaporama et bande video sur les Amphibiens de France

• Dans le cadre de ses documents audio-visuels, la Société Herpétologique de France propose, actuellement disponible sous forme d'un **diaporama en fondu-enchaîné** (deux projecteurs, un écran), un montage diapositives couleur intitulé : **Les Amphibiens de France.**

D'une durée de 45 minutes, ce montage, bien qu'accessible à tout public, sera de préférence présenté dans des classes du secondaire, depuis la quatrième. Il peut également faire l'objet d'une projection-conférence publique dans une Maison des Jeunes et de la Culture, ou lors de toute autre manifestation ayant un caractère pédagogique, écologique ou de protection du monde animal.

L'''Histoire'' est commentée par un personnage genre bande dessinée ; cette petite Rainette nommée HYLA indique rapidement les diverses Familles d'Anoures et d'Urodèles auxquelles appartiennent nos vingt-huit espèces de Batraciens. Puis, plus en détail, elle les présente une à une dans leur biotope, parfois renforçant son commentaire d'une carte de répartition géographique, parfois mettant en évidence les critères permettant de les différencier.

Le second chapitre est consacré à l'Histoire de leur évolution, survolant ainsi rapidement leurs lointains ancêtres : pionniers de la conquête des continents.

Le troisième chapitre traite de leurs moeurs : reproduction, métamorphose, nourriture, chants, locomotion, etc...

Viennent ensuite les principaux ''ennemis naturels'' des Amphibiens en général et la prédation de l'Homme en particulier.

Enfin, ce montage tente de définir leur statut actuel ainsi que les moyens qui pourraient être mis en oeuvre pour sauvegarder les douze espèces actuellement menacées.

La bande sonore a été réalisée à partir d'enregistrements effectués sur le vif, dans la nature, et mixés avec une musique originale électro-acoustique.

Sur le plan pratique, ce montage peut être obtenu en écrivant ou en téléphonant aux auteurs :

Jacques COATMEUR
4, rue Georges Bizet
92700 COLOMBES
Tel. 16 (1) 47.84.48.67

Pierre FAUCHEUX
5 square des Anciens Combattants
92600 ASNIÈRES SUR SEINE
Tel. 16 (1) 47.33.55.58

qui se feront un plaisir, dans la mesure de leurs possibilités, d'apporter le matériel nécessaire à sa diffusion et d'assurer le déroulement de la projection ainsi que d'un débat.

• Des **copies vidéo** ont été réalisées à partir de ce montage. Elles peuvent être visionnées à l'aide d'un magnétoscope VHS et sont diffusées dans toute la France.

Pour cela, s'adresser auprès des auteurs (adresse ci-dessus) ou au siège de la Société Herpétologique de France.

Location de ces copies vidéo :

Membres SHF : 50 F + frais d'envoi (pour 15 jours) (sans caution)
Non-Membres SHF : 100 F + frais d'envoi + caution de 500 F (pour 15 jours)

Vente :

La cassette : 500 F + frais d'envoi.

• Signalons que ce montage a obtenu en 1985 :

— le **label de qualité** de la ligue des droits de l'animal
— le **1er prix** de la conférence animalière au Festival de Pleneuf-Le Val André (14-21 juillet 1985)

Hyla nous raconte "l'histoire" des Amphibiens de France...

Criquets - Cétoines - Vers à soie - Phasmes Blattes exotiques - Tribolions - Vers de farine - Drosophiles - Dermestes - Grillons Sauterelles - Enchytrées - Vers de terre Noctuelles - Teignes de ruche... etc... et des Insectes dans l'alcool pour T.P.

insectarium

Documentation - Références - Tarif gratuit

Domaine de Grand-Clos
B.P. n° 1 - CHATONNAY
38440 St-JEAN-DE-BOURNAY
Tél. (74) 58 34 70 Producteur n° 38 455 463

La rédaction n'est pas responsable des textes et illustrations, publiés qui engagent la seule responsabilité des auteurs. Les indications de tous ordres, données dans les pages rédactionnelles, sont sans but publicitaire et sans engagement.

La reproduction, de quelque manière que ce soit, même partielle des textes, dessins et photographies publiées dans le Bulletin de la Société Herpétologique de France est interdite sans l'accord écrit du directeur de la publication. La S.H.F. se réserve la reproduction et la traduction ainsi que tous les droits y afférant, pour le monde entier. Sauf accord préalable, les documents reçus ne sont pas retournés.